

RÉFORMÉS

MARS 2025

Édition Gros-de-Vaud - Venoge / N° 84 / Journal des Églises réformées romandes



ΠΙΣΤΩ ΕΙΣ ΕΝΑ ΘΕΟΝ, ΠΑΤΕΡΑ ΠΑΝΟΚΡΑΤΟΡΑ, ΠΟΙΗΤΗΝ ὙΡΑΝΟΥ ΚΑΙ ΓΗΣ,
ΟΡΑΤΩΝ ΤΕ ΠΑΝΤΩΝ ΚΑΙ ΔΟΡΑΤΩΝ. ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΝΑ ΚΥΡΙΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ ΥΙΟΝ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΗ, ὈΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΑΤΕΡΟΣ ΓΕΝΗΘΕΝΤΑ, ΓΡΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΙΩΝΩΝ
ΦΩΣ ΕΚ ΦΩΤΟΣ ΘΕΟΝ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΕΚ ΘΕΟΥ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΓΕΝΗΘΕΝΤΑ, Ὁ
ΠΟΙΗΘΕΝΤΑ ὉΜΟΙΟΝ Τῷ ΠΑΤΕΡΙ ΔΙ' ὅΤΙ ΠΑΝΤΑ ΕΓΕΝΕΤΟ ΔΙ' ἡΜΑΣ ΤΟ
ἌΝΘΡΩΠΟΝ ΚΑΙ ΔΙΑ ΤΗΝ ἡΜΕΤΕΡΑΝ ΣΩΤΗΡΙΑ ΚΑΤΕΛΘΟΝΤΑ ΕΚ
ΚΑΡΝΩΘΕΝΤΑ ΕΚ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΙΑΣ ΤΗΣ ΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΠΗΓΑΤΑ. ΣΤΑΥΡΩΘΕΝΤΑ ΤΟ ὙΠΕΡ ἡΜῶΝ ΕΠΙ ΠΟΝΤΙΟΥ
ΚΑΙ ΠΑΘΟΝΤΑ, ΚΑΙ ΤΑΦΕΝΤΑ...

Fondement ou confinement de la théologie
Faut-il célébrer Nicée ?

5
ACTUALITÉ
L'humanitaire
mondial vacille

9
CULTURE
Les camps nazis
par leurs objets

22
PAGE JEUNES
Les religions
sont-elles d'accord
sur quelque chose ?

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Gel américain pour la solidarité mondiale

7

Campagne de carême

8

Contourner l'embargo pour aider Cuba

9

CULTURE

Archéologie de l'enfermement au Laténium

12

RENCONTRE

Jean-Christophe Emery, nouveau responsable de la formation initiale des ministres



14

DOSSIER QUE RETENIR DE NICEE ?

16

Un moment fondateur

17

Vivre le credo

18

Pourquoi célébrer le concile ?

20

La flamme de l'œcuménisme renaît-elle ?

23

RECHERCHE

Conservateur, le Réarmement moral ?

25

VOTRE RÉGION

25

Huit regards féminins sur la mort de Jésus

26

Carême œcuménique à l'Esprit saint

28

Nicée: une journée d'étude et une célébration

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Quand le sport devient une religion

CONFÉRENCE « Quand le sport devient religion, le christianisme doit-il dire non ? » est le thème de la conférence donnée en janvier dernier à la Maison de paroisse de Saint-Pierre dans le cadre d'un « rendez-vous du jeudi ». Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, a analysé les nombreux liens qui existent entre sport et religion. Et parfois, le sport devient même religion. Mais les relations entre ces deux mondes sont compliquées... ▴

NEUCHÂTEL

Faites connaissance avec l'équipe jeunesse

NOUVEAUTÉ Les six ministres qui composeront le Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIAJ) – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – se présentent et expliquent pourquoi ils ont souhaité rejoindre cette nouvelle structure, qui sera opérationnelle en juillet. ▴

BERNE-JURA

La foi de Mozart en lumière

ART A la paroisse de Delémont, pour inaugurer un cycle d'événements autour de la musique, une conférence met à l'honneur le jeudi 13 mars le célèbre compositeur autrichien, dont l'expression de la spiritualité ne se limite pas aux œuvres sacrées. Le conférencier – le chanteur et chef de chœur René Spalinger – explique que Mozart a toujours été soucieux de mieux comprendre le sentiment humain – sans jamais que cela contrevienne à sa foi catholique. Le cycle organisé jusqu'en juin comprendra aussi des concerts, des expérimentations sonores et d'autres conférences. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Les assises régionales des entrepreneurs et dirigeants chrétiens font halte à l'église du Sacré-Cœur de Genève **le samedi 29 mars, de 9h à 19h**, pour une journée de réflexion sur le thème « L'intelligence artificielle, un chemin d'espérance ? ». Inscriptions sur **www.lesedc.org**. ▲

LAUSANNE

Dans le cadre des partages culturels entre la Suisse et le Liban organisés par l'association Cedrus Libani, un groupe de musiciens des deux pays proposera *Europa, fille du Liban* **le dimanche 30 mars, à 17h**, au casino de Montbenon. Un cheminement poétique et musical inspiré du mythe d'Europe. **www.monbillet.ch**. ▲

NICÉE ET NOUS



2025 marque les 1700 ans du concile de Nicée. Votre journal, comme nombre de rencontres et célébrations cette année, tente de décrypter comment le christianisme a été transformé par cette réunion majeure.

Aujourd'hui, que peut-on apprendre de Nicée ? Quelques pistes ont été glanées au cours d'un riche colloque de l'Université catholique de Lyon en janvier. D'abord, reprendre les liens entre religion et politique. Entre la symbiose totale de l'époque de Nicée et le rejet catégorique que prône un certain laïcisme, des rapports plus intelligents et féconds restent à inventer.

Ensuite, sur la place de la philosophie grecque, centrale, pour trouver des solutions au cours de ce concile. Plutôt que d'imposer cet héritage comme indépassable lorsque le christianisme interagit avec d'autres cultures, il serait peut-être profitable d'honorer la spécificité d'autres rationalités ?

Enfin, sur la gestion actuelle des désaccords entre chrétiens... et au sein même de nos Eglises, les recommandations du Conseil œcuménique des Eglises à Genève restent bonnes à prendre : s'assurer que l'on parle bien du même sujet que son interlocuteur, présumer qu'il fait un effort sincère pour nous comprendre. Inscrire sa pensée dans la continuité et le changement : pour certains, faire la volonté de Dieu, c'est continuer ce qui a toujours été fait ; pour d'autres, au contraire, c'est s'adapter à l'époque ! Face aux tensions, toujours se souvenir de ce qui est commun et partagé : l'unité passe par la diversité. On peut voir Nicée comme un moment de structuration du christianisme et de fixation de doctrine. On peut aussi le voir comme un creuset pour penser le dialogue ! Et les deux peuvent être vrais.

▲ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 14 avril au 11 mai 2025. **Une** Auteur inconnu – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'Église ne devrait pas hésiter

A propos de l'article consacré à la deuxième initiative pour des multinationales responsables « Un soutien sans consigne de vote » (Réformés de février.)

« Si, il y a cinq ans, des paroisses s'étaient engagées en faveur de cette initiative, il semble que cette fois, le soutien sera très modéré. Cette nouvelle initiative avait douze mois pour récolter 100 000 signatures. En deux semaines, elle en a récolté près de 200 000. Son but : éviter que des sociétés suisses ayant des succursales à l'étranger se comportent mal – en envoyant des enfants travailler dans des mines, en favorisant la déforestation afin de planter des palmiers à huile ou encore en utilisant des produits interdits chez nous – et mettent en danger la santé des

travailleurs et de la nature. Ceux qui sont contre ce texte visent à augmenter leurs profits au détriment des populations et de l'écologie. Entre ces deux visions, l'Église devrait choisir celle qui correspond à ses principes et ne pas hésiter à la défendre. »

► **André Würigler**

Survivre au XXI^e siècle

A propos de « L'humanité se cherche un sens » (Réformés de février.)

« Je vous remercie pour cet article réunissant deux visions sur l'humanité et l'intelligence artificielle. Une vision technocentrée qui suggère d'adapter les structures de la société et une autre anthropocentrée qui pointe du doigt un transfert de compétence relationnelle du personnel soignant à un robot. Aujourd'hui, il est

facile de constater que d'un côté on cherche à incorporer des compétences humaines dans des robots – tels les comportements bienveillants – et de l'autre on cherche à incorporer dans des humains des capacités technologiques – telles que les montres connectées.

Au vu de ce qui précède, une simple question de bon sens s'impose : si d'un côté la machine se rapproche de l'humain et de l'autre l'humain se rapproche de la machine, qu'est-ce qui empêchera la convergence, c'est-à-dire l'hybridation des deux, avec au final une nouvelle entité peuplant la planète... remplaçant l'*homo sapiens* ? En d'autres termes, l'espèce *homo sapiens* est-elle naturellement dotée de capacités suffisantes pour survivre au XXI^e siècle ? » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les vitraux, œuvres des paroissiens



AVENTURE L'histoire de la chapelle de l'Ermitage, bâtie sur les hauteurs de la ville de Neuchâtel, et de ses vitraux est doublement insolite. Rose Isabelle de Montmollin (1821-1883) la fit construire en mémoire de son mari, Charles Joseph La Trobe, et de sa fille Isabelle. Elle sera remise en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927. A l'occasion du centenaire de sa construction, en 1978, l'Etat australien de Victoria offre un vitrail qui retrace la vie de Charles Joseph La Trobe, qui fut son premier gouverneur. Entre 2003 et 2005, grâce au généreux legs d'une fidèle, les paroissiens de l'Ermitage se lancent dans la fabrication de vitraux de verre coloré pour célébrer les 125 ans de la chapelle. Une douzaine d'entre eux se retrouvent un soir par semaine durant deux-trois ans pour les concevoir et les réaliser, dirigés et aidés par le verrier Daniel Goetsch.

Le résultat : deux vitraux qui bordent celui en hommage à Charles Joseph La Trobe ; dix vitraux représentant une progression de la lumière, des couleurs et des lignes pour les fenêtres de la façade sud et huit autres figurant une couronne d'épines sur celles du nord. ► **Anne Buloz**

La chapelle, ouverte tous les jours de 9h à 18h, accueillera le 15 mars un concert dans le cadre de la soirée Jazz & Raclette.

Le système humanitaire mondial vacille

Le système humanitaire international est au bord de l'effondrement. Telle est l'alerte lancée par l'EPER dans sa newsletter du 12 février. La raison ? La suspension soudaine du financement américain.

INQUIÉTUDE Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont interrompu leur assistance étrangère, à l'exception de l'aide destinée à Israël, à l'Égypte et de l'aide alimentaire d'urgence. Ce gel vise à s'assurer que les différents programmes sont alignés avec la politique que souhaite mener Donald Trump. Cette décision soudaine de la nouvelle administration de Washington affecte durement les actions de l'Entraide protestante suisse (EPER) en Ukraine, en Éthiopie et en République démocratique du Congo (RDC).

Conséquence immédiate : près de 900 000 personnes se retrouvent privées d'un soutien essentiel. En Ukraine, par exemple, l'EPER intervient principalement dans des zones rurales autour de Sloviansk, où peu d'autres organisations sont présentes. Là-bas, l'œuvre d'entraide suisse est en première ligne pour fournir de l'eau potable, réparer des maisons et mettre en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

Bernhard Kerschbaum, directeur du département de coopération mondiale de l'EPER, exprime son inquiétude : « Nous avons perdu 7,5 millions de francs, soit 6 % de notre budget. Ces fonds devaient provenir de l'agence de développement américaine US Aid. Nous devons faire face à des licenciements, mais nous ignorons encore combien d'employés seront affectés. » Dans les faits, une centaine de postes en Éthiopie, en RDC et en Ukraine sont menacés.

Avenir incertain pour les populations

En RDC, le financement américain permettait la construction d'infrastructures essentielles, comme un pont bénéficiant à plus de 40 000 personnes. Ce projet est aujourd'hui en suspens, en attente d'un soutien de l'Union européenne ou de la Direction du développement et de la



En Ukraine, l'EPER fournissait de l'eau potable, réparait des maisons et mettait en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

coopération (DDC). Bernhard Kerschbaum souligne l'absence d'autres organisations d'aide dans ces régions, aggravant la précarité des populations locales.

« Nos réserves sont déjà allouées à des projets spécifiques. Nous faisons appel aux paroisses et aux donateurs privés pour maintenir ces aides vitales », plaide-t-il. Il rappelle que la situation en RDC est critique, avec plus de 6 millions de déplacés vivant dans des conditions dramatiques.

L'ensemble du système humanitaire touché

Cette suspension américaine ne menace pas seulement l'EPER, mais l'ensemble du système humanitaire international. Les Etats-Unis sont le plus grand bailleur de fonds de l'aide humanitaire mondiale. Si cette tendance se confirme, les Nations unies, via des agences comme l'Unicef ou le HCR, devront aussi réduire leurs

programmes, mettant en péril des millions de vies. Les organisations locales, plus petites et dépendantes de ces fonds, risquent tout simplement de disparaître. Dans ce contexte, Bernhard Kerschbaum appelle à une prise de conscience : « La Suisse, riche et stable, a le devoir de poursuivre son engagement humanitaire. Réduire l'aide dans un monde en crise est irresponsable. »

Malgré cette situation alarmante, le directeur du département de coopération mondiale de l'EPER garde une forme d'espoir, puisant dans son expérience en Afghanistan et au Sri Lanka. Il y a vu des populations résilientes se relever de l'adversité avec courage. Mais il prévient : « Aujourd'hui, nous sommes à un tournant décisif. Si nous laissons tomber ces millions de personnes, les conséquences seront tragiques. »

► **Khadija Froidevaux**

Au-dessus de la vengeance

RÉCOMPENSE *Les Fantômes* de Jonathan Millet est lauréat du prix Croire au cinéma 2025. Ce thriller raconte la trajectoire d'Hamid, membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens infiltrés dans les colonnes de demandeurs d'asile dont ils ont été les bourreaux. « Le film prend une puissance désarmante en interrogeant l'idée même de justice. Par sa trajectoire, le personnage s'élève au-dessus de la tentation de vengeance et ses rencontres l'amènent à penser autrement le processus de deuil et de réparation », explique le jury. 2340 personnes ont vu ce film dans les salles de Suisse romande en juillet 2024, selon Procinéma, qui annonce également qu'il sera proposé dans les salles suisses allemandes en juillet prochain. ▲ J. B.

L'Eglise allemande appelle au compromis

ALLEMAGNE Après la victoire des chrétiens-démocrates (CSD/CSU) lors des élections législatives du 23 février, la présidente du Conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Kirsten Fehrs, a appelé les partis du centre à rechercher des compromis et à un retour des conditions politiques nécessaires à la cohésion sociale. « Les jours et les semaines qui ont précédé les élections ont été marqués par des débats très émotionnels qui ont exacerbé et polarisé l'opinion publique », a déclaré l'évêque de Hambourg, citée par l'ATS et reprise par Ref.ch. « Maintenant que les élections sont passées, les partis du centre démocratique sont confrontés à la tâche difficile de gérer ce résultat électoral de manière constructive et responsable. » Elle s'est également dite préoccupée de la progression des votes en faveur de positions extrémistes. ▲ J. B.

Professeur protestant suspendu

FRANCE Le professeur à la Faculté protestante de Montpellier et pasteur Elian Cuvillier a été suspendu de ses fonctions à « titre temporaire et conservatoire » annonce le magazine *Réforme*. Un courrier a été transmis début février aux pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ainsi qu'aux présidents des conseils presbytéraux. Il y est indiqué, selon nos confrères, que la mesure a été prise « suite à des signalements » et conformément au règlement. La mesure, qui n'a pour l'heure pas de caractère disciplinaire, est survenue quelques jours avant que trois anciennes étudiantes accusent dans un article de Mediapart Elian Cuvillier, qui supervise les stages pastoraux, de « monnayer les postes de ses étudiantes contre des faveurs sexuelles ». ▲ J. B.

Yéniches victimes de crime contre l'humanité

ABUS Au nom du gouvernement, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a réitéré ses excuses auprès des populations nomades de Suisse. Tout au long du XX^e siècle et tout particulièrement jusqu'en 1976, Yéniches et Manouches ont été persécutés en Suisse. A l'initiative du Conseil fédéral, Pro Juventute a mené un programme d'assimilation forcée, rappelle *Le Temps*. Près de 2000 enfants ont été placés de force « avec la bénédiction de l'ensemble de la société, et avec le soutien des autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi parfois des Eglises et des associations caritatives », rappelle le quotidien. A la suite des revendications des représentants des nomades de Suisse, la Confédération a mandaté le professeur Oliver Diggelmann, de l'Université de Zurich. Pour ce spécialiste du droit international, les placements forcés, les internements et les stérilisations constituent un crime contre l'humanité, mais ne peuvent pas être qualifiés de génocide. ▲ J. B.

Lecture tendance

RÉSEAUX SOCIAUX Le phénomène des critiques de livres sous forme de vidéos courtes sur la plateforme TikTok semble s'installer. Les #BookTok pourraient être la raison d'un regain de lecture chez les jeunes adultes, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. En Allemagne, une liste des meilleures ventes grâce au #BookTok est diffusée. L'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) envisage l'introduction d'une telle liste en Suisse. ▲ J. B.

Bras de fer entre Washington et le Vatican

MIGRATION « Le véritable ordre de l'amour, c'est celui que l'on découvre en méditant la parabole du bon Samaritain », a écrit le pape François mi-février aux évêques américains. Il les appelle à s'opposer aux expulsions massives prévues par l'administration Trump, selon RTSreligion. Il réfute ainsi les arguments théologiques du vice-président J. D. Vance. Quelques jours plus tard, alors que l'on savait le pape en mauvaise santé, Donald Trump a fait savoir, selon la NZZ citée par RTSreligion, qu'il aimerait un nouveau pape moins conflictuel. ▲ J. B.

Violence contre des chrétiens en RDC

MASSACRE Les corps décapités de 70 personnes portées disparues deux jours plus tôt ont été retrouvés le 14 février dans l'église d'un village abandonné du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, rapporte le quotidien anglais *Mirror*, cité par évangélique.info. Les civils chrétiens – hommes, femmes et enfants – avaient été enlevés par des militants des forces démocratiques lors d'une attaque contre la localité de Mayba. Le groupe allié à l'Etat islamique est l'un des plus meurtriers de la région. ▲ J. B.

Engagement contre la malnutrition

« La faim bouffe l'avenir » est le thème de la campagne œcuménique de carême 2025. C'est aussi le début d'un cycle de réflexion de trois ans consacré au droit à l'alimentation.

SOLIDARITÉ Tradition immuable, les paroisses réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes font du carême un temps de solidarité à l'invitation de leur ONG respective, l'Entraide protestante, Action de carême et Etre partenaires. En plus de faire appel à la générosité des fidèles, la campagne de cette année les invite à réfléchir à la question du droit à l'alimentation. « La faim bouffe l'avenir » est en effet le thème de la campagne de cette année, qui amorce un cycle de trois ans.

« Le Programme alimentaire mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim

et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants », prévient le matériel de campagne.

Au travers des soupes de carême, des repas simples pour lesquels on est invité à donner comme pour un repas de fête ; des pains du partage, pour lesquels les boulangers reversent une partie du prix de vente ; ou de la vente de roses équitables ou de graines, les ONG financent des projets en faveur du droit à l'alimentation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La campagne œcuménique propose également des jeûnes alimentaires ou de consommation, des tables rondes et des réflexions sur le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un programme riche et varié, partout en Suisse, à découvrir sur voir-et-agir.ch ainsi que dans les agendas régionaux en fin de cahier (dès la page 28 ou 29). **Joël Burri**



« Religion.ch », voix interreligieuse

Une nouvelle plateforme numérique romande a été lancée pour réfléchir au vivre-ensemble dans une Suisse plurielle.

INTERRELIGIEUX Présentée à Lausanne le 23 janvier dernier, la plateforme numérique Religion.ch ambitionne de sensibiliser les Romands aux enjeux du vivre-ensemble dans une Suisse plurielle. Inspiré de son pendant alémanique, lancé en 2021 et réunissant déjà près de 25 000 lecteurs, le portail aspire à offrir un espace de réflexion sur la place des religions dans la société.

Piloté par Iras Cotis, groupe de travail interreligieux actif en Suisse depuis 1992, Religion.ch s'inscrit dans un mouvement qui porte déjà plusieurs projets tels que

la Semaine des religions. Le défi est de taille pour la plateforme, encore en phase de structuration.

Julien Norberg, responsable de la rédaction, dispose seulement d'un 15 % pour assurer la gestion des contenus. Il table sur la constitution d'une équipe de contributeurs bénévoles issus de diverses confessions, du journalisme et du monde universitaire. Les articles couvriront des thématiques variées : la religion dans l'espace public, l'éducation, la santé ou encore la recherche

scientifique pour déconstruire les préjugés. A plus long terme, Religion.ch envisage d'investir le format podcast afin d'élargir son audience.

Lors du lancement, la question du financement a été soulevée. Pour l'heure, les moyens restent limités et dépendront du développement du site. Face aux acteurs établis comme RTSreligion, Cath.ch ou Médias-Pro, Religion.ch devra trouver sa singularité. Son avenir se jouera dans l'engagement du public et la pertinence de ses offres. **Khadija Froidevaux**

Des ONG face à l'embargo sur Cuba

La présidence Trump n'envisage pas d'assouplir l'embargo américain qui bloque le pays depuis 1962. Les organisations humanitaires redoublent d'ingéniosité pour affronter la pauvreté galopante.



Des enfants du projet Colorier l'espérance à La Havane.

RÉSEAU Arrivée à Cuba début février, Lindi Michel, envoyée de DM, entame plusieurs trajets à travers le pays qui compte 11 millions d'habitants. Sa mission consiste à accompagner trois institutions partenaires. Depuis les années 1990, l'ONG lausannoise collabore avec l'Eglise presbytérienne réformée, qui compte des paroisses sur toute l'île, et le séminaire théologique de Matanzas, qui propose des formations œcuméniques. S'y ajoute le centre Kairos pour la liturgie, plus axé sur les arts et les services sociaux, fondé par une Eglise baptiste.

« Outre les formations théologiques et bibliques, nous accompagnons les personnes précarisées, en particulier les plus âgées, nombreuses à être en difficulté. Et nous développons des projets d'agroécologie : les potagers urbains et semi-urbains représentent un vrai enjeu à Cuba », explique Anne Roulet, responsable des programmes pour ce pays chez DM.

L'embargo imposé par les Etats-Unis à son voisin n'a jamais empêché ces projets. « Un bureau helvétique de la Direction du développement et de la

coopération (DDC) existait à Cuba jusqu'en 2024, date du retrait de la DDC d'Amérique latine. »

Fonds bloqués

Les transferts financiers, eux, sont impossibles. « Aucune banque n'accepte d'envoyer des fonds à Cuba. Et tout transfert d'argent comportant l'intitulé < Cuba > – même entre deux entités helvétiques en Suisse – peut se retrouver bloqué », explique Anne Roulet. La solution pour acheminer les 50 000 francs par an qui financent – entre autres – les programmes de DM, les salaires, les frais généraux et la coordination ? « On doit les apporter nous-mêmes. Le souci constant consiste à trouver suffisamment de personnes qui voyagent sur place chaque année. » Les proches des envoyés de DM sont ainsi mis à contribution, mais parfois aussi des partenaires qui viennent se former en Europe ou leurs proches.

« Nous emmenons directement des fonds récoltés ici lors d'actions pour le peuple cubain – dans la limite autorisée,

qui est de 5000 francs. Lors de mon dernier voyage, j'ai apporté de l'argent liquide et acheté de la nourriture sur place, sous forme de protéines, destinés à un home pour personnes âgées. C'est un système très aléatoire, car l'aide, pour arriver sur place, dépend du fait qu'une personne de notre réseau s'y déplace », déplore Miriam Herranz, de l'association Suisse-Cuba. Cette dernière collabore avec mediCuba-Suisse, ONG qui s'est spécialisée dans l'envoi de matériel médical sur place. Proche, sur le plan des valeurs, du régime de La Havane, l'association Suisse-Cuba milite aussi en Suisse pour faire connaître le principe de l'extraterritorialité. Contraire, selon certains, aux Conventions de Genève, il permet aux Etats-Unis de sanctionner les entreprises étrangères qui ne respectent pas l'embargo. Un assouplissement conséquent a eu lieu sous l'ère Obama, aidant le tourisme à décoller. Mais l'embargo le plus long de l'Histoire devrait à nouveau se durcir sous le mandat de Trump, qui, lors de sa première présidence, avait coupé court à l'assouplissement entamé par son prédécesseur.

« Les sanctions réussissent en général quand elles sont de courte durée et bien ciblées », rappelle Valerio Simoni, chercheur à l'IHEID (Genève) et affilié au Centre Albert Hirschman sur la démocratie. Au contraire, cet embargo est devenu un marqueur politique pour les deux pays. « Cette mesure offre une justification très claire face à toutes les difficultés auxquelles le pays et sa population sont confrontés », reconnaît le chercheur. Et au quotidien, l'inflation se poursuit. « Aujourd'hui, constate Anne Roulet, en apportant la même quantité de devises qu'en 2022, on peut se procurer deux fois moins de biens. »

► **Camille Andres**

La matérialité de la terreur

Donner à comprendre les camps de la Seconde Guerre mondiale à partir de leurs objets : c'est ce que propose une exposition au Laténium de Neuchâtel jusqu'au 27 avril.



© Laténium, Guillaume Perret

LIBÉRATION 44 000. C'est le nombre estimé de camps mis en place sur les territoires nazis, destinés au travail forcé ou à l'extermination. Les premiers de ces lieux ont vu le jour en 1933. On célèbre cette année les 80 ans de leur libération, bien que des prisonniers de guerre allemands aient encore été internés jusqu'en 1948.

Le Laténium offre l'occasion de se pencher sur cette histoire oubliée avec une approche inédite : l'archéologie. Une exposition temporaire réunit, en effet, 650 objets récoltés lors de fouilles de sites d'enfermement en France, en Pologne et en Allemagne. Extincteur, boucles d'oreilles, semelles, lettres, préservatifs : les traces de l'enfermement ramènent à une grande diversité de situations.

Barbarie et humanité

Ces objets rappellent tout d'abord la matérialité des camps et leur horreur : ainsi, ce fragment de carrelage de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace, France) renvoie aux cobayes humains, victimes

de médecins nazis. Des documents d'identification, des insignes en métal – parfois réalisés à partir de matériaux récupérés – racontent le travail forcé dans des usines d'armement ou d'équipement, alimentées par une main-d'œuvre gratuite.

Les pièces de jeux de société et les décorations de Noël fabriquées à partir de tôle d'aluminium récupérée, retrouvées dans le camp de concentration annexe de Rathenow, en Allemagne, constituent les traces – les preuves – d'une humanité qui se maintient coûte que coûte. Précisément là où la déshumanisation est industrialisée. Quant à ces insignes de prisonniers allemands dissimulés sous des planchers dans le camp de Miramas (France), elles montrent qu'en 1945 les symboles nazis étaient vus comme des trophées par les soldats victorieux.

Historiographie

Ces reliques ouvrent aussi quantité de questions passionnantes. D'abord parce beaucoup, peut-être la majorité d'entre

elles, restent muettes ou sollicitent l'imagination : ces fragments d'assemblages inachevés constituent-ils des projets d'outil ? Ces éléments fondus l'ont-ils été à la suite d'un bombardement ? Ces ustensiles cachés sous un plancher indiquaient-ils des projets d'évasion ? Et si oui, a-t-elle réussi ?

A l'arrière-plan, c'est aussi la question des camps et de leur patrimonialisation qui ressurgit. Que faire de ces espaces, souvent voués à être éphémères ? Faut-il les restaurer et comment ? Enfin, cette archéologie contemporaine, souvent née de manière militante dans les années 1990, pose des dilemmes qui n'offrent pas de réponse simple. Comment fouiller ces lieux associés à des traumas récents ? Quelles connaissances nouvelles nous apportent les objets recueillis ? Quelle est leur fonction mémorielle et comment la faire vivre, à l'heure où les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent ? Des discussions que l'on peut retrouver sur des vidéos accessibles sur le site du Laténium. Et qui font directement écho à l'actualité : les lieux de terreur n'ont pas disparu, pensons notamment à la prison de Saydnaya, concentré de la barbarie du régime de Bachar el-Assad, libérée fin 2024. **▲ Camille Andres**

Côté pratique

« Dans les camps. Archéologie de l'enfermement », Laténium, Neuchâtel, jusqu'au 27 avril. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Plus d'infos sur www.latenium.ch.

Les smartphones changent l'enfance

ANXIÉTÉ Réseaux sociaux, smartphone et connexion permanente : un cocktail toxique pour Jonathan Haidt, enseignant à la Stern School of Business (New York). Dans un essai très documenté, il attribue au téléphone portable – et non à la crise économique de 2008 ou aux catastrophes écologiques – la hausse sans précédent des problèmes de santé mentale (dépression, tentatives de suicide, anxiété), touchant d'ailleurs davantage les filles.

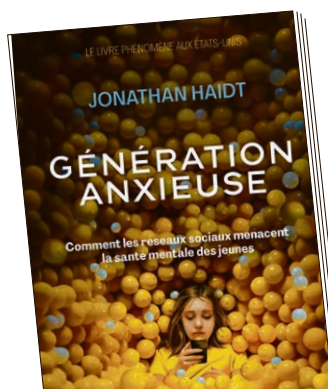
Pour le professeur de psychologie sociale, la période 2010-2015, qui a vu se constituer l'écosystème actuel des réseaux sociaux, a produit « un grand recâblage » de la jeunesse. « Les schémas sociaux, les modèles d'identification, l'activité physique, les émotions et même le cycle du sommeil des adolescents » ont été bouleversés.

Un constat peu surprenant, mais étayé et croisé ici avec un autre facteur : la disparition du jeu libre, soit « une activité choisie librement, dirigée par les participants, engagée pour elle-même », donc sans adultes. Ce jeu doit, pour l'auteur, comporter un petit degré de risque : « Pour apprendre à ne pas se blesser, les enfants doivent se retrouver dans des situations où cela est possible. »

Les solutions ? L'auteur tient le bannissement des smartphones à l'école pour une évidence. Il plaide entre autres pour le « loisinage » (une vie sociale à l'échelle du quartier). Et incite les parents à accorder de l'autonomie à leurs enfants... sans smartphone. Un chapitre passionnant, mais discutable, est aussi consacré à l'incompatibilité d'une vie « fondée sur le numérique » qui nous « tire vers le bas » avec la spiritualité. **Camille Andres**

Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes, Jonathan Haidt, Les Arènes, 2025, 428 p.

A lire aussi : anxiousgeneration.com.



L'art de capturer l'instant

POÉSIE Anne Bregani capte l'instant, entre fulgurance et profondeur. Trois vers parfois, d'autres fois des poèmes longs, comme « Chant des Rouges qui ont enlevé le Maure », où la poète lausannoise sonde la part obscure en nous. Son recueil en quatre mouvements traverse le jour, la nuit, les saisons, mais aussi l'épreuve, l'absence, le deuil. Livre à la beauté tactile, il invite à ralentir, à écouter l'éphémère. « Il ne faut pas rater l'instant », dit-elle. Requête par ce qui surgit, elle note avant que tout ne s'efface. La poésie, attentive, recueille ce qui émerge. « Suis-je capable de me transformer, d'aller vers la part lumineuse ? » s'interroge Anne Bregani. La réponse se cherche dans l'écriture. **K. F.**

Au feu de la vision. Poésie, Anne Bregani, Editions Le Temps de l'Arc, 2024, 93 p.

Les racines de l'antisémitisme

BD Joann Sfar nous embarque avec son trait formidable au cœur du 7 octobre 2023 et de ses suites, mais aussi de l'Histoire et de son histoire. Sa quête ? Trouver les racines de l'antisémitisme. Une épopée dense, qui permet de mesurer, pour l'Occident, la dimension matricielle de cette haine. Et les différences profondes de narratif au sujet d'Israël. **C. A.**

Que faire des Juifs ? Joann Sfar, Les Arènes BD, 2025, 574 p.



Douze femmes à connaître

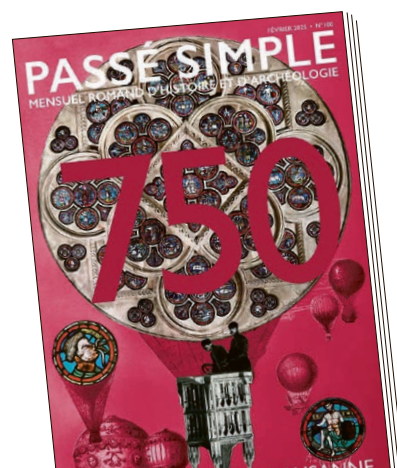
THÉOLOGIE Combien de théologiennes protestantes pouvez-vous citer ? Et quelles sont leurs convictions ? Oubliées des cours de catéchisme, les intellectuelles protestantes bousculent la pensée depuis la Réforme : la preuve avec cette sélection accessible d'écrits et de biographies de quelques figures clés. Aujourd'hui encore, la modernité de pensée et la liberté de ton de Marie Dentière, Valérie de Gasparin ou Sarah Grimké surprennent. Etonnant et stimulant. **C. A.**

Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle, Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci (dir.), Labor et Fides, 2024, 167 p.

Notre-Dame au rayonnement européen

HISTOIRE Le pape Grégoire X consacre la cathédrale Notre-Dame de Lausanne le 20 octobre 1275 en présence de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}. Si cette date sert d'excuse à un riche programme de célébrations des 750 ans (www.cathedrale-lausanne.ch), la lecture du numéro 100 – encore un anniversaire – du mensuel *Passé simple* nous apprend qu'un culte est célébré quotidiennement dans la cathédrale bien avant 1275. Le magazine revient sur les enjeux politiques et spirituels du bâtiment, des premières étapes de sa construction à sa transformation en temple. Et s'intéresse à la statue de la Vierge à l'enfant jetée au bûcher après la Réforme. Passionnant ! **J. B.**

La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, mensuel romand d'histoire et d'architecture, n° 100, février 2025. 12 fr., disponible sur passesimple.ch et dans plusieurs librairies romandes.



Le supplice et la mort... C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

Ecrits au moins trente ans après la mort de Jésus, les Evangiles n'auraient-ils pas pu faire l'impasse sur la fin déshonorée du Christ ? Garder juste sa vie, son œuvre et son enseignement ?

CRUCIFIXION A travers les siècles, le récit du supplice et de la mort de Jésus a été raconté par les Evangiles, différemment mais toujours avec cette séquence : arrêté – jugé sommairement – condamné – humilié – crucifié – agonisé – mort – enseveli. Ce récit a été condensé dans les mots de la Confession de foi : il a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert, il a été enseveli.

Mais bon sang, pourquoi s'amuse-t-on à raconter et reraconter cette descente aux enfers sur terre – le parcours d'un humilié, d'un torturé, comme il y en a des milliers, des millions : enfer sur terre avant la descente aux enfers sous terre... ? C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

La mort de l'envoyé de Dieu, au cœur de l'Evangile, est un produit qui peut être toxique suivant l'usage que l'on en fait. Banalisation de la torture, justification de l'antisémitisme chrétien ou culpabilisation en contemplant le prix que Dieu a dû payer pour sauver nos âmes. Et la « Bonne Nouvelle » dans tout cela ?

Jésus est mort pour nous, affirment les résumés de Paul ou des confessions de foi. Comment cela pour nous ? Voici une piste : il ne faut pas mettre d'un côté les paroles, gestes et guérisons de Jésus et de l'autre sa condamnation et sa mort. C'est une suite cohérente ! Jésus a été arrêté parce que son message et sa façon d'agir dérangeaient.

Il est mort à cause de ce qu'il a dit, fait et rendu possible, parce qu'il a vécu jusqu'au bout l'accueil, la délivrance, la guérison, parce qu'il a refusé de renier Dieu. Et jusqu'au bout, avec lui, par lui, nous espérons la lumière. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication d'Hélène Küng, pasteure à Martigny. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/bonsang.

TEXTE BIBLIQUE

« Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait. Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris. Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous. »

Esaïe 53, 4-6. Nouvelle traduction en français courant



Jean-Christophe Emery

« La réflexion théologique m’emmène toujours dans un ailleurs »

Nouveau responsable de la formation initiale des ministres romands, le formateur et ancien journaliste est en perpétuelle recherche d’absolus. Heureusement, il les sait inatteignables.

TRANSMISSION Comment former les futurs pasteurs, pasteuses et diacres ? La question est en réflexion depuis au moins un an et demi au sein de différents groupes de travail. Une démarche qui a, par ailleurs, provoqué plusieurs départs au sein de l’Office protestant de la formation (OPF) (lire notre édition de novembre 2024). « Le processus était largement contributif », décrit Jean-Christophe Emery, qui, depuis février, fait partie de la nouvelle équipe en qualité de responsable de la formation initiale des ministres. Une tâche à temps partiel qu’il assumera à côté d’un poste qu’il occupe depuis neuf ans : directeur de Cèdres formation, un centre rattaché à l’Eglise réformée vaudoise qui propose divers cursus parmi lesquels le Séminaire de culture théologique qui ouvre la porte à la formation de diacre.

Ministre en itinérance

« Les futurs stagiaires devront apprendre à travailler en équipe avec des sensibilités, des regards différents. C’est un cheminement qui est à la fois de proximité et de distance et qui a conscience qu’il se vit en tension entre les deux. A mon avis, c’est au cœur même de l’identité ministérielle. Etre ministre, c’est quoi ? Est-ce que

c’est une identité absolue parce qu’elle est donnée par Dieu ? Mais un ministre qui se sentirait tellement investi par sa propre spiritualité laisserait-il encore une place pour autrui, pour d’autres manières de voir les choses, pour d’autres perspectives théologiques ? Si le ministre peut incarner cette propre distance à lui-même, je crois que c’est un grand atout. Et la théologie ne fait pas autre chose que d’affirmer que Dieu est proche et que Dieu est lointain », explique le formateur d’adultes.

Quant aux défis auxquels devront faire face les futurs ministres, Jean-Christophe Emery identifie « la prise de conscience que l’on ne peut plus simplement faire comme on a fait jusque-là. Les stagiaires sont appelés à articuler une double loyauté, d’une histoire, d’un passé, d’une tradition, d’un savoir-faire, d’une exigence et d’un public. Et en même temps, devoir être en phase avec un monde qui évolue, avec ses nouvelles questions, ses nouvelles crises, ses nouvelles sensibilités. »

S’il avoue être en recherche permanente de la vérité depuis l’adolescence, Jean-Christophe Emery constate que « la réflexion théologique l’emmène toujours dans un ailleurs. La grande trame narrative de l’Evangile et de la Bible, c’est une trame d’émancipation ». Alors face au besoin de points de repère et de zones de sécurité, il explique : « J’aime beaucoup parler de certitudes provisoires. Quand j’ai des étudiants que je sens en recherche et en besoin de sécurité, je ne vais pas nier ce besoin. Le fait de parler de certitudes provisoires est une manière d’installer dans notre subconscient le fait que ça reste limité. On ne se met

pas dans quelque chose d’absolu et de définitif. Mais on sait qu’on en a besoin, on en prend conscience et ce n’est pas la même posture. »

Tout sauf pasteur

Mais si le théologien se dit fasciné par le pastorat, il n’a jamais occupé cette fonction. « J’ai eu un ministère jeunesse dans une Eglise évangélique, mais je n’avais pas vraiment le statut de pasteur. Et ce n’est probablement pas pour rien, parce que je ne me sentais pas à l’aise avec les projections sociales autour de la figure pastorale, qui m’ont toujours à la fois attiré et quand même interrogé. » De fait, le nouveau formateur des ministres a un parcours pour le moins atypique : « J’ai obtenu une maturité fédérale scientifique, mais je ne voulais pas continuer directement ma formation à l’Ecole polytechnique parce que j’avais un peu cette idée que dans les sciences dures j’allais avoir un job d’un côté, puis une passion que je n’arrivais pas encore à identifier de l’autre. » Le

jeune homme prend alors une année sabbatique durant laquelle il travaille dans l’électronique et c’est en posant des câbles audio qu’il tombe sur un catalogue de formations en sciences de l’éducation. « Ça a fait tilt : je me suis converti aux sciences

« J’avais envie de comprendre l’humain »

de l’éducation ! En fait, avant de me convertir à la théologie, mes passions, c’étaient les sciences de l’éducation, l’anthropologie, la sociologie. J’avais envie de comprendre l’humain. » Une recherche qu’il a également conduite au travers du journalisme qu’il a exercé durant onze ans au micro de RTS religion. ■ Joël Burri



Bio express

1988 Commence l'Uni. D'abord en sciences de l'éducation puis en théologie.

1996 Premier ministère dans une Eglise évangélique.

2005 Naissance de sa fille aînée, Lyah, et engagement à RTSreligion.

2008 Naissance de Laël.

2011 Naissance de Iona.

2016 Quitte la RTS pour Cèdres formation.

Podcast « L'Esprit du temps »

Invité à prêcher pour le culte de consécration et d'agrégation des pasteurs et diacres vaudois en 2024, Jean-Christophe Emery a eu envie de faire de cette intervention une œuvre collective. Résultat : une série d'interviews partagées sous forme de podcast et dont des extraits ont été diffusés durant le culte. « J'ai rencontré à la fois des acteurs qui étaient impliqués dans cette journée d'Eglise et un certain nombre d'experts ou de penseurs pour déployer cette question de l'Esprit », explique-t-il. « La thématique de l'Esprit s'y prête bien parce que précisément on aime bien l'idée qu'il souffle où il veut. »

A retrouver sur les plateformes de podcast et sur tinyurl.com/esprittemps.

AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres; Infographie : Stéphanie Wauters.



V^e s. — VI^e s. en Occident ARIANISME

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV^e siècle sur le plan théologique.

L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.



II^e s. — IV^e s.

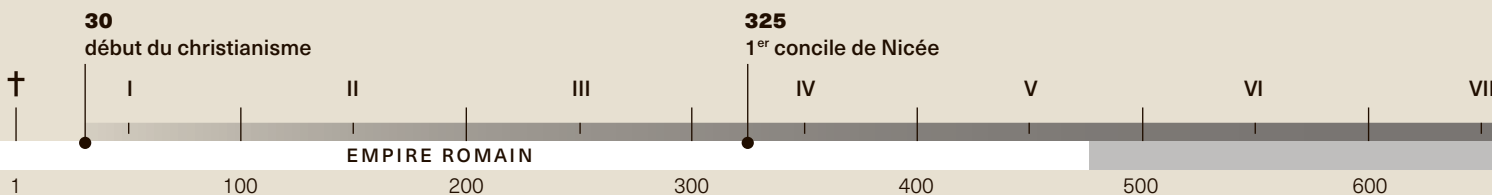
GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Évangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Église entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV^e siècle.



II^e s. — III^e s.

MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III^e siècle.

Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.



fin II^e s. — début III^e s.

MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.



III^e s. — Moyen Age **MANICHÉISME**

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténèbres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Egypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.

QUE RETENIR DU CONCILE DE NICÉE ?

DOSSIER Les Eglises chrétiennes célèbrent cette année les 1700 ans de cette réunion d'évêques fondatrice. On en retient en général trois choses : l'adoption du « credo », confession de foi valable jusqu'à aujourd'hui pour tous les chrétiens, complété et précisé par le concile de Constantinople (en l'an 381) ; le choix de fixer la date de Pâques pour les chrétiens et le rejet de l'« hérésie arienne » qui concevait une hiérarchie entre Jésus et Dieu. Mais pourquoi cet événement a-t-il été si central pour le christianisme ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui unit nos sociétés ? L'Eglise joue-t-elle encore un rôle fédérateur ?

VIII

IX

EMPIRE BYZANTIN

700

800

début IV^e s. —
début V^e s.

DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Eglise parallèle.



Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Eglise. L'Eglise donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Eglise romaine lutte contre les particularismes.

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V^e siècle.

En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.

Nicée, un moment fondateur

Par plusieurs aspects – son lien avec le politique et la philosophie grecque, son espace de dialogue mais aussi sa capacité d'exclusion –, Nicée marque une étape constitutive du christianisme.

CONFLIT Entre le premier et le quatrième siècle, divers courants parcourent le christianisme (lire en pages 14 et 15). Les liens entre Père, Fils, Saint-Esprit – évoqués dans les Évangiles, mais non encore explicités – font débat. Dans ce foisonnement, une idée se répand comme une traînée de poudre : celle que ces trois figures ne relèvent pas tout à fait du même plan. Elle découle entre autres des écrits d'un prêtre, Arius. Il estime, pour simplifier, que le Christ est bien une divinité, mais inférieure au Père ou « dérivée » puisqu'il est engendré par lui.

L'enjeu est important dans un Empire encore païen où une série de religions rivalisent. Si Jésus n'est pas vraiment Dieu, qu'est-ce qui le différencie des autres hommes ? Est-il véritablement à même d'offrir le salut ? De nombreux nouveaux convertis adoptent le christianisme sous sa forme arienne, particulièrement répandue dans certaines régions. La crise arienne devient majeure.

Une réunion très politique

Au même moment, l'empereur Constantin, tout juste vainqueur de son rival Licinius, est en quête d'unité : les persécutions contre les chrétiens viennent de cesser (en l'an 313), il cherche à asseoir sa légitimité, à faire disparaître la discorde dans l'Empire. C'est lui qui convoque le concile de Nicée. Et ce chrétien converti use de tout son pouvoir pour résoudre la querelle : il met à disposition le service de poste de l'Empire pour faciliter le voyage des ecclésiastiques, accueille les discussions dans son propre palais, offre un banquet pour célébrer les 20 ans de son règne « dans ce qui constitue une transition de la romanité vers la chrétienté », pointe la chercheuse Claire Fauchon-Claudon, maîtresse de conférences en histoire romaine (ENS Lyon).

Le rôle de Constantin au cours des débats – arbitre ou promoteur d'une des solutions – fait toujours débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il a été central. Sans l'empereur, le concile n'aurait pas eu lieu et la quasi-unanimité obtenue au terme des débats non plus : les évêques récalcitrants seront en effet envoyés en exil... A Nicée, c'est donc un certain type de rapport de l'Église au pouvoir temporel qui prend forme – et qui marquera l'histoire du christianisme.

Un emprunt fécond

L'autre innovation de Nicée, c'est l'usage d'un langage théologique nouveau. Pour résoudre leur problème et dire les liens si particuliers entre Père, Fils et Saint-Esprit, les évêques chrétiens font appel à des concepts de la philosophie grecque, utilisés à l'origine par leurs adversaires intellectuels. Le Père et le Fils sont ainsi dits « *homoousios* », de la même substance, ou *ousia*. Cette rencontre avec la philosophie grecque a déjà eu lieu dans la culture chrétienne, mais ici, le monothéisme chrétien se « déploie » et développe sa spécificité dans cette langue, comme l'explique le théologien jésuite Michel Fédou.

Dialogue et exclusion

Michel Fédou rappelle que cet emprunt au lexique d'un adversaire ne va pas de soi : « Il faudra beaucoup de temps pour expliquer le concept d'*ousia* (...), ce qui va pousser les théologiens dans leurs retranchements pour approfondir l'intelligibilité de la foi qu'ils professent. » En effet, après Nicée s'ouvrira une seconde phase, féconde, de discussions et de réceptions « libre et active par l'ensemble du peuple de Dieu », pointe Julija Naett Vidovic, théologienne à l'Institut parisien Saint-Serge. Elle débouchera sur le concile de Constantinople-I (en l'an 381) et sa



Icône symbolisant le concile de Nicée.

définition renouvelée de la foi, le credo de Nicée-Constantinople, toujours valable aujourd'hui.

Mais Nicée marque aussi l'exclusion des évêques ayant adhéré à la pensée arienne. Et le début de la construction d'une orthodoxie qui relira, a posteriori, certains courants initiaux du christianisme comme... des hérésies.

▀ **Camille Andres**

Sources

Colloque œcuménique « Célébrer le concile de Nicée ? », recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures, Université catholique de Lyon, janvier 2025.

S'inscrire dans une filiation

Une des confessions de foi communes aux chrétiens est héritée des conciles de Nicée et de Constantinople. Le terme « symbole » vient d'un mot grec désignant les deux morceaux d'un sceau rompu pour servir de signe de reconnaissance.

Agnès Thuégaz

Pasteure à Monthey (VS)

HÉRITAGE « Pour moi, ce qui est important dans les credo [*symbole des apôtres ou symbole de Nicée-Constantinople*], c'est l'idée que l'on n'est pas une génération spontanée. On hérite de la foi de ceux qui nous ont précédés. C'est une folie absolue d'imaginer que des personnes, des hommes, surtout des femmes, trouvent un tombeau vide le matin de Pâques, croient que Jésus est vivant, puis passent le mot et qu'aujourd'hui on en hérite. Chaque génération de croyants dans le monde entier ajoute sa pierre à cet édifice qui s'appelle l'Eglise. Moi, je trouve ça bouleversant. »

Timothée Raymond

Pasteur à Lausanne et Romainmôtier (VD)

LIEN « Je ne vais pas m'empêcher de dire le credo s'il y a une formulation avec laquelle j'ai des difficultés, voire des doutes. Parce que, justement, le credo nous relie. C'est un peu comme lors d'une prière commune : il y a des moments où certaines personnes ont de la peine à prier, somnolent ou pensent à autre chose, mais les autres poursuivent la prière. J'ai vraiment la conviction que ce credo nous rappelle que nous appartenons au corps du Christ. C'est une formulation structurante pour la foi qui toujours se développe et évolue. »

Naseem Asmaroo

Prêtre à l'Unité pastorale Chasseron-Lac (VD)

INVITATION « Le credo et le baptême montrent l'unité et l'universalité de l'Eglise. Je préfère les traductions qui affirment « nous croyons » plutôt que « je crois », parce que je pense que ce « nous » est composé de

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

tous les « je » qui sont là ou qui prononcent cette affirmation partout dans le monde et dans l'Histoire. Ce « nous » nous unit à l'Eglise universelle. C'est un rappel des valeurs chrétiennes et une invitation à les traduire en actes dans la vie de tous les jours. »

Ginette Savoy

Membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (VD)

RACINE « Nous vivons une époque où tout est toujours remis en question, partout et dans tous les domaines. J'ai l'impression que c'est aussi le cas pour la foi chrétienne. Alors, pour moi, c'est un besoin de revenir régulièrement à nos sources. Je ne fais pas seulement au travers des credo – pour moi, celui de Nicée a une saveur particulière –, mais aussi par la lecture des textes patristiques. Il y a des trésors dans la pensée des chrétiens des premiers temps. Cela redonne une sorte de fondement à ma foi. »

Patrick Baud

Pasteur dans la Région Centre-ville Rive droite (GE)

CADRE « Le symbole de Nicée, c'est exprimer le contenu résumé de ce que les Ecritures nous affirment selon les compétences de notre raison. C'est ce que j'ai reçu et que je transmets, selon l'expression de Paul dans la Lettre aux Corinthiens. Et Nicée, c'est plus complexe à dire aujourd'hui, mais c'est dire qu'il y a des variations dans le christianisme qui ne sont pas correctes en ce qu'elles ne sont pas dans le respect de la tradition et des traditions de lectures que nous avons de l'Ecriture. »

► Propos recueillis par J.B.

Pourquoi célébrer

Imposé par l'empereur Constantin, le concile a posé les bases du christianisme. Vu comme un événement structurant de l'Eglise, c'est aussi un moment d'immixtion de l'Etat dans le domaine spirituel. Comment vivre cet héritage aujourd'hui ?



Ouverture du concile de Nicée. L'empereur Constantin est au premier plan. Cesar Nebbia (vers 1560).

IDÉALISATION Parce qu'il est un héritage commun à toutes les confessions, on pourrait croire que le concile de Nicée représente un idéal perdu d'unité des chrétiens. Un modèle de ciment au sein d'une société. Ce serait une erreur : « Il ne faut pas l'idéaliser et en faire un événement démocratique ou protodémocratique. C'est un événement impérial », prévient Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« On ne veut pas forcément de ce modèle-là. On est 1700 ans plus tard dans une société qui, elle, essaie d'être démocratique. Et on ne veut pas d'un homme fort qui convoque les clercs, les évêques, qui les fasse bosser et qui attend d'eux un consensus presque imposé », insiste Christophe Chalamet (lire en page 16). « L'empereur Constantin n'était pas un grand métaphysicien ou un grand théologien. Il était même un peu naïf par rapport à ces questions-là », insiste Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, codirecteur de

Cèdres formation à Lausanne, responsable réformé pour le dialogue interreligieux dans le canton de Vaud. « Il est par contre reconnu pour son pragmatisme politique. Nicée avait pour but de mettre fin à des tensions qui dureraient depuis des décennies. »

Participant à l'organisation d'un colloque pour célébrer les 1700 ans du concile (lire ci-contre), Dimitri Andronicos constate : « Aujourd'hui, en Suisse romande, dans les milieux ecclésiastiques, il y a un refus assez net envers l'idée que l'Etat vienne gérer des questions dogmatiques ou de foi. Et au fond, le constantinisme, c'est ça ! » Alors, pourquoi célébrer le jubilé de Nicée ? « J'ai l'impression que dans le cadre de l'œcuménisme, on cherche le moment où, historiquement, le christianisme a été le plus unifié. Il y a une méfiance théologico-politique. Ce n'est pas un Etat qui doit prendre en charge ces questions, mais sur le plan de

l'utopie, il en reste quelque chose. On vivra donc une journée durant laquelle on va critiquer Nicée, mais elle se vivra quand même comme un moment œcuménique. »

Bases du christianisme

Dimitri Andronicos résume : « A posteriori, le constantinisme est plutôt mal perçu dans les milieux œcuméniques, alors qu'à mon sens le concile de Nicée est quand même un moment de progrès institutionnel dans l'émergence des Eglises, de leur développement dans la bonne cohésion et la compréhension de l'Empire. » Christophe Chalamet confirme : « Ce premier concile œcuménique de l'histoire de la chrétienté a ouvert la voie à d'autres réunions similaires qui servent d'occasions et dans certains cas de points de repère pour la clarification dogmatique. Nicée est un événement au cours duquel, et dans le sillage duquel, des décisions théologiques majeures ont été prises. »

Des décisions loin d'être neutres, souligne d'ailleurs le théologien : « Il y a des éléments centraux de la foi chrétienne qui sont passés sous silence à Nicée et dans sa Confession de foi. L'évocation d'Israël passe à la trappe. Le récit des al-

liances, celui de la libération d'Egypte, les prophètes, tout cela est omis. Les textes de Nicée passent directement de la Création à l'incarnation. C'est parfaitement délibéré parce que l'antijudaïsme est extrêmement fort au IV^e siècle », pointe Christophe Chalamet.

Gérer la tradition de façon critique

Que faire alors de Nicée ? « C'est quand même une étape dans l'émergence du christianisme comme religion ; et comme

« Avec l'œcuménisme, on cherche le moment où le christianisme a été le plus unifié »

le concile de Nicée ?

religion qui va se diffuser à travers le monde. Je pense donc qu'il ne faut ni idolâtrer ni mettre au rebut les textes de Nicée. C'est ce que fait le protestantisme depuis le XVI^e siècle avec tout ce qui est de la tradition d'Eglise : ni les mettre au rebut ni les encenser. C'est une attitude qui me paraît saine par rapport à la tradition, c'est-à-dire qu'on la relativise, on ne l'absolutise jamais, mais on ne l'anéantit pas non plus. On l'analyse critiquement.»

«J'ai travaillé récemment sur la thèse d'un collègue. Son texte analyse le travail du théologien Oscar Cullmann, qui a travaillé sur l'œcuménisme dans les années 1980. La thèse est titrée *Einheit durch Vielfalt?* (Editions TVZ, 2023) : *L'Unité par la diversité*. Pas l'unité en dépit de la pluralité, mais à travers la pluralité. Ça, c'est un modèle d'unité qui est intéressant», s'enthousiasme Christophe Chalamet, qui défend un christianisme dans lequel on laisse place au débat, à la diversité des opinions. « On doit favoriser la pluralité d'interprétations, le dialogue, le débat.»

Diversité du christianisme

« Je pense que les célébrations des 1700 ans, c'est aussi ça. Reconnaître le christianisme comme quelque chose qui est le fait de communautés qui sont bigarrées, qui sont en tension, qui sont en discussion et qui se cherchent encore aujourd'hui », ajoute Dimitri Andronikos. « Finalement, ce qui est assez beau, c'est de se dire que ce qu'il reste de cet Empire romain byzantin, c'est l'Eglise. Le christianisme a survécu là où tous les empires ont passé. Le christianisme

n'a pas simplement pris des formes différentes, il s'est maintenu du fait de sa non-adhérence pleine et entière à la destinée d'un Empire ou d'un Etat », pointe l'éthicien.

Enfin, est-ce que le concile de Nicée peut nous enrichir dans notre compréhension de ce que peut signifier faire Eglise au XXI^e siècle ? « Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui », analyse

« Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui »

Christophe Chalamet. « Le facteur qui peut conduire à ce qu'on ait le sentiment d'appartenir à une communauté de foi ne se joue plus tellement sur le plan doctrinal, mais plutôt sur une participation plus ou moins fréquente à des activités proposées par cette communauté. » Par contre, il reconnaît une valeur au credo : « Les théologiens expliquent que la Confession de foi unit de manière publique. Pas intérieure, mais exprimée. C'est une foi qui est incarnée communautairement et qui est, sinon visible, du moins audible. Je trouve cela intéressant, parce que ça va à l'encontre de toute cette tendance de ces derniers siècles à privatiser la foi. Nicée va à l'encontre de cette intériorisation de la foi : mon petit jardin secret à moi qui ne regarde personne d'autre que moi. » Malgré tout, il conclut : « Il ne faut pas s'imaginer que c'est un document qui a énormément d'avenir. Si l'on regarde toutes les nouvelles communautés de par le monde, elles n'en ont souvent rien à faire de ce genre de texte qui paraît complètement européen. »

► Joël Burri

Pour aller plus loin

Des colloques

Le mercredi 19 mars, à Lausanne, place de la Riponne 7, journée d'étude avec quatre conférences suivies de quatre ateliers organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. « Concile de Nicée (325-2025) : qu'en reste-t-il ? ». www.ceccv.ch.

Le samedi 22 mars, à la HET-pro (Saint-Légier VD), « Aujourd'hui, qui dis-tu que je suis ? 1700 ans après Nicée ». Colloque organisé avec les mouvements confessants les Attestants (F), le R3 (CH) et Unio Reformata (B). www.hetpro.ch.

Du 2 au 5 avril, à Rome, colloque de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, www.angelicum.it.

Du 25 au 28 octobre, à Alexandrie, en Egypte, sixième conférence Foi et Constitution, www.oikoumene.org.

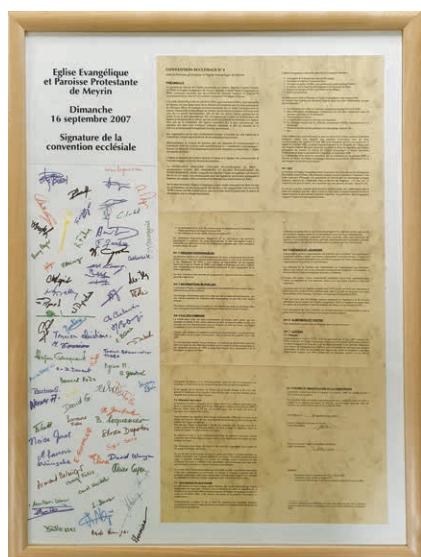
Des lectures

« 2025 : 1700 ans du concile de Nicée, l'année du Jubilé », un dossier consacré à ce thème sur le site de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, www.eks-eers.ch.

Les actes du colloque « Célébrer le concile de Nicée ? » qui s'est tenu en janvier à l'Université catholique de Lyon seront publiés en automne aux Editions du Cerf.

Un défi à toujours reconstruire

Le concile de Nicée, considéré comme le premier concile œcuménique, est un des fondements des liens entre les chrétiens. La flamme pour cet enjeu semble renaître : des paroisses trouvent des compromis pour se rapprocher, d'autres misent sur ce qui les unit déjà.



COMPRÉHENSION « Les liens ont toujours été forts et importants à Meyrin, mais celles et ceux qui ont porté les projets des débuts et se sont impliqués de longues années sont désormais âgés. L'œcuménisme est un défi à toujours reconstruire », explique Nicolas Genequand, pasteur à la paroisse de Meyrin, depuis toujours haut lieu de l'œcuménisme genevois.

Son homologue Hyonou Paik, délégué de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) à la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC), reconnaît lui aussi « une sorte de tassement de l'engouement depuis la fin du siècle passé dans notre canton, pourtant un pionnier de l'œcuménisme. C'est notamment dû au fait que les Eglises n'avançaient pas toutes aussi rapidement qu'attendu ».

Un Conseil intercommunautés

A Meyrin, l'œcuménisme a toujours continué à être vécu au quotidien, pas seulement parce que catholiques et

protestants partagent un bâtiment – le Centre paroissial œcuménique (CPOM) – construit en 1975. « Les cultes et les messes ont lieu dans nos espaces propres mais à la même heure, ce qui nous permet de nous croiser. Nous avons un groupe d'ânés œcuménique et nous organisons au moins quatre célébrations œcuméniques par année, dont celle des Rameaux, qui rassemble 300 personnes », se réjouit Nicolas Genequand.

Les évangéliques, installés de longue date dans l'ancienne chapelle protestante du village, sont membres du Conseil intercommunautés qui gère le CPOM. Une « convention ecclésiale » signée en 2007 officialise leur « manière de fonctionner » et ce qu'ils ont « envie de vivre ensemble ». Ils participent à certaines célébrations œcuméniques. « Nos huit cultes de l'été sont en commun, avec échange de chaire, afin de nous rencontrer et de partager », explique Nicolas Genequand.

Un œcuménisme audacieux

La compréhension est mutuelle. « Le groupe de travail sur la réflexion œcuménique a donné des directions sur lesquelles nous sommes allés ensemble, même si elles ne sont pas forcément reconnues par les Eglises », dit Nicolas Genequand. « Chacun se déplace en direction de l'autre. Pour l'eucharistie et la sainte cène, par exemple, chacun est convié et nous n'avons ni hosties ni pain : nous partageons du pain libanais pour éviter les miettes, dérangeantes pour les catholiques. »

Dans la paroisse neuchâteloise de La Côte, où Hyonou Paik est ministre, la réalité des institutions et les réalités locales n'ont là non plus pas toujours été

les mêmes : « Il reste encore des traces de l'œcuménisme très audacieux que nous avons vécu un certain temps. Les Eglises neuchâteloises sont allées loin dans le dialogue œcuménique pendant plusieurs décennies. Elles ont notamment eu beaucoup de courage au sujet de l'hospitalité eucharistique. Aujourd'hui, les groupes œcuméniques s'ajustent à la situation actuelle des Eglises. »

Framer de nouveaux chemins

Dans l'EREN, l'heure n'est pas aux compromis sur ce qui « nous divise encore en tant qu'Eglise du Christ et que nous ne pouvons pas dépasser pour le moment. Nous regardons désormais ce qui nous unit, c'est-à-dire beaucoup de choses. Nous essayons de frayer de nouveaux chemins avec cela, de nous réunir entre chrétiens autour des choses qui nous rassemblent dans la même foi en Christ. Par exemple, une prière commune cantonale contribue à maintenir la flamme de l'espérance de l'unité ; Plus de dix communautés se sont récemment associées pour proposer la projection, au cinéma, de la série *The Chosen* », précise Hyonou Paik.

Si à Meyrin les trois communautés souhaitent relancer le groupe de réflexion œcuménique « afin

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces der-

nières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

« Il reste encore des traces de l'œcuménisme de transgression »

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les règles du jeu

CONTE C'est la rentrée des classes après les fêtes de Noël. Il a neigé la veille. Des élèves roulent des boules de neige pour réaliser des bonhommes. D'autres forment des boules plus petites pour une bataille de boules de neige.

C'est Mme Pétronille qui surveille la cour ce matin. Malgré le froid, elle aime ces moments passés dehors à regarder les élèves, surtout les plus petits, jouer dans la neige.

Tandis que beaucoup jouent gaiement, certains se sont regroupés en cercle sous le préau, serrés les uns contre les autres... Tout à coup, des cris puis une dispute éclatent dans ce groupe.

La maîtresse se dirige rapidement vers les élèves afin de se rendre compte de la situation et de calmer les tensions. A son arrivée, la dispute semble tout à coup s'arrêter. Et si certains élèves sont très énervés, d'autres sont redevenus étrangement calmes tout à coup, les mains dans les poches.

« Que se passe-t-il ? demande alors Mme Pétronille.

– Rien, rien...

– Mais si, tu triches. Tu m'as pris mes cartes Monemon alors que ce n'est pas comme cela que l'on joue.

– Non, même pas vrai...

– Et moi, je te dis que ta carte n'était pas plus forte que la mienne. Tu n'aurais pas dû gagner le duel.

– Si, et en cas de duel perdu, tu dois donner ta carte.

– Mais moi, je ne joue pas pour de vrai... Quand on perd, on peut garder sa carte. »

Mme Pétronille comprend de quoi il s'agit. Elle insiste alors pour que chacun récupère ses cartes, puis explique aux élèves qu'il faudrait qu'ils se mettent d'accord sur les règles du jeu car il semble que chacun ait les siennes. La cloche sonne et la récréation se termine. En rentrant en

classe, les élèves sont encore en train de se chamailler à propos de leurs cartes.

Dans les vestiaires, l'un d'eux sort de son sac une grosse boîte en métal contenant un grand nombre de cartes et des élèves se précipitent vers ce collectionneur pour lui proposer des échanges.

« Ça suffit. On arrête avec ces cartes et on va prendre un moment pour fixer des règles entre vous et éviter ces disputes », propose alors la maîtresse.

Les élèves s'assoient à leur pupitre et Mme Pétronille organise un débat où chacun pourra d'abord expliquer ce que sont ces cartes puis les règles des duels qui permettent ou non de remporter la carte de son adversaire.

Les élèves ne sont pas d'accord sur de nombreux points et ce nouveau jeu de cartes, arrivé dans la hotte du Père Noël durant les fêtes, risque de poser de nombreux soucis dans la cour de récréation.

Mme Pétronille propose aux élèves de créer des règles du jeu valables pour tous afin qu'il n'y ait pas de conflits permanents : « Jouer ensemble est un moment convivial. Si cela devient une situation de conflit permanent, ces cartes devront

rester à la maison ! » indique-t-elle. Et c'est ainsi que les cartes sont restées à la maison durant une semaine, le temps que les élèves rédigent ensemble des règles du jeu permettant à chacun de jouer sans risque de dispute ou de tricherie. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

LAUSANNE Il reste encore des places pour le camp de jour destiné aux enfants de 7 à 12 ans du **14 au 17 avril** à Lausanne-Chailly.

Au programme : excursions, jeux, visites et activités créatives. tinyurl.com/airkidspaques.

PUBLICATION « Au moment du baptême, dans certaines traditions, on dessine un signe de croix sur le front et sur la poitrine », explique l'introduction de *Tu es une merveille*. L'idée de ce livre est de jouer avec cette symbolique pour parler du baptême.

Tu es une merveille, Kaisa Aitlahti et Satu Reinikainen, OPEC, 2024.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?

On a tendance à se focaliser sur ce qui semble séparer les religions, mais il ne faut pas oublier la sagesse qui les met toutes d'accord...

#règled'or #vivreensociété #communiquer

RÉCIPROCITÉ C'est la Règle d'or que l'on retrouve dans presque toutes les traditions religieuses ou spirituelles : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Ou : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse. »

Judaïsme : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. » Luc 6, 31 : « Comme vous voulez que les gens agissent envers vous, agissez de même envers eux. » Islam : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

La Règle d'or, c'est une recette pour vivre en équilibre avec soi et les autres : réfléchir, communiquer et agir avec du respect (même si l'on pense différemment), de l'empathie (chercher à comprendre l'autre) et de la réciprocité (on a tous les deux de la valeur).

Tout part de la relation que tu as avec toi-même et de ce que tu connais de tes besoins et envies : « Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie et dans mes relations ? De quoi ai-je besoin de me détacher parce que ça me fait du mal ? Qu'est-ce qui est « OK » pour moi et qu'est-ce qui ne l'est pas dans cette situation ? Comment le communiquer et le faire respecter ? »

Ta relation à toi-même se prolonge dans la relation avec la personne que tu rencontres : « Qu'est-ce que l'autre me dit de son besoin ? Est-ce que mon comportement est adéquat ou à changer ? »

Face à l'autre personne, on n'est jamais sûr·e de ce qu'elle pense ou veut ! A toi de lui poser des questions pour être sûr·e d'avoir bien compris. Tu peux utiliser la reformulation (c'est-à-dire redire avec tes mots ce que tu as entendu) pour valider avec l'autre que tout est clair entre vous. Mieux vaut poser une question « en trop » ou répéter ce que tu veux dire que de partir sur un malentendu qui risque de générer de la souffrance. Ainsi, tu apprends à écouter, à dire ce qui est important pour toi pour adapter ton comportement ou demander à l'autre de le faire. Et construire ensemble une relation qui fait du bien et participe à la paix dans le monde ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Un compte Instagram qui illustre la communication non violente : www.instagram.com/apprentie_girafe.
- *Jeu des besoins : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des émotions : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des relations saines et toxiques : relations amoureuses*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2024.
- *Sagesse des religions : Trouver le chemin de son propre cœur*, Anselm Grün, Salvator, 2024.
- *La Règle d'or – affiche et dossier pédagogique*, Editions Agora.

AU TOP

Escape game

Une aventure insolite t'attend à l'église de Châtillens (VD) ! Un groupe de catéchumènes a consacré le début de l'année à concevoir un escape game. De l'élaboration du scénario à la mise en place des énigmes, ces jeunes passionnés ont tout imaginé.

L'escape game se tiendra **du lundi 17 au vendredi 21 mars**, avec des sessions à **18h et 19h15**, ainsi que **le samedi 22 mars après-midi**. Informations et inscriptions auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94.

RENCONTRES

Les Magasins du Monde

Depuis plus de 50 ans, les Magasins du Monde s'imposent comme des précurseurs du commerce équitable et solidaire. Tu souhaites comprendre cette approche engagée ? Rendez-vous **le samedi 5 avril, à 10h**, Grand-Rue 2, 1180 Rolle (VD). Inscription auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52.

KT

Un culte inclusif

L'aumônerie des personnes sourdes et malentendantes du Jura bernois convie les jeunes du catéchisme ainsi que l'ensemble de la paroisse de Bévillard à un culte, célébré à la fois en langue des signes et en français oral. Cet événement se tiendra **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bévillard, Valbirse. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un repas canadien.

P'tit caté aux Rameaux

Pour marquer la fin de leur année d'enseignement, les enfants et les jeunes du P'tit caté animeront le culte des Rameaux, **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Colombier (NE). A travers chants, lectures et moments de partage, ils t'invitent à vivre pleinement cette fête symbolique annonçant l'entrée dans la Semaine sainte. Infos : www.eren.ch/barc. **▲**

La dimension religieuse du Réarmement moral

C'est une première : une partie des archives du mouvement conservateur basé au Caux Palace a été explorée. La chercheuse fribourgeoise Audrey Bonvin a mis au jour, entre autres, ses racines protestantes.

Un travail de titan : en 2021, Audrey Bonvin soutient une thèse en histoire à l'Université de Fribourg sur les mutations et l'institutionnalisation du Réarmement moral (RAM), mouvement idéologique politico-religieux né aux Etats-Unis dans les années 1920 et implanté en Suisse dès 1935. Elle a accès aux archives suisses du mouvement – versées par l'institution auprès de l'Etat de Vaud –, mais aussi à l'étranger, et confronte ces éléments aux documents et témoignages de « figures de légitimité » du mouvement (anciens membres, sympathisants, politiciens, entrepreneurs...). En 2024, elle publie un ouvrage qui reprend l'essentiel de ce travail, complété par des dimensions qu'elle a approfondies : les origines religieuses du RAM et ses sympathies avec l'extrême droite dans les années 1930.



© Keren Bisaz

La recherche

L'Utopie conservatrice du Réarmement moral, Audrey Bonvin, Alphil Histoire, 2024, 436 p.

Quelle est l'identité religieuse du RAM ?

AUDREY BONVIN Ses origines sont protestantes. On peut parler de melting-pot de théologies évangéliques. Frank Buchman (1878-1961), son fondateur américain, a grandi dans un groupe proche des quakers, les schwenkfelders, adeptes d'une pratique religieuse personnelle : ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de *l'inner light*, perçue comme un lien direct avec le Saint-Esprit. Formé comme pasteur luthérien, nourri entre autres d'écrits d'un pasteur baptiste, d'enseignements de l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), il voyage en Asie comme missionnaire au sein des YMCA (Union chrétienne de jeunes gens), s'inspire des méthodes de recrutement de l'Armée du Salut – mais vise d'abord les jeunes issus des classes aisées... Toutes ces influences ne sont jamais citées par Frank Buchman. Ce qui contribue, à tort, à faire passer le Réarmement moral pour quelque chose de nouveau et d'unique à son époque. Au fil du temps, l'influence qui domine reste le méthodisme rigoureux, la doctrine d'une « perfection » chrétienne. Elle s'oppose alors à nombre de courants réformés. Le refus de consommer des boissons alcoolisées et, surtout, l'abstinence (sexuelle) sont au premier plan.

Quels sont ses liens avec la politique ?

Religion et politique sont liées car le mouvement, qui peut être compris comme un personnalisme de droite, a une volonté de changement de la société.

Ses racines religieuses nourrissent une vision du monde. Les crises économique, sociale, politique sont relues à travers un prisme, une idéologie qui se veut une « troisième voie » entre communisme et capitalisme. Dans les faits,

le RAM récolte des soutiens de politiciens de droite, développe un anticommunisme persistant et exclut les non-croyants et les homosexuels. Une crispation conservatrice qui, dans les années 1970, contribuera à son déclin, la société ayant évolué. A noter que dans les années 1930, certains de

ses acteurs, dans un contexte particulier, manifestent une sympathie pour l'extrême droite.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette part religieuse ?

Le mouvement a réalisé une importante démarche de questionnement et de transparence en 2001. Il s'est ouvert au dialogue interreligieux, aux personnes sans religion... et aux chercheurs ! Le christianisme a disparu des statuts, la dimension conservatrice aussi. Dans l'association Initiatives et Changement, héritière du RAM, la spiritualité intérieure – religieuse ou non – reste cependant centrale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« La spiritualité intérieure reste centrale au sein du mouvement »

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le souvenir du pardon solidifie une relation

Oublier une blessure est vain, se souvenir d'un pardon enrichit une relation. Pardonner consiste en la promesse que l'histoire peut continuer entre deux personnes. Les relations entre personnes sont complexes. La Bible s'en fait l'image.



Beate Bengard
Professeure associée en
théologie systématique,
Université de Genève

FAIRE L'IMPASSE En allemand, pour signifier qu'un conflit est terminé, on utilise l'expression *vergeben und vergessen*, « pardonné et oublié ». La même formule existe en anglais *forgive and forget*, mais pour Beate Bengard, professeure à l'Université de Genève, associer pardon et oubli est contre-productif. « Souvent, on veut dire que la blessure initiale ou l'acte de transgression qui était à l'origine d'un litige a été complètement dépassé par le pardon.

Conflits inoubliables

Mais en fait, au contraire, oublier la divergence serait oublier le pardon. » Elle précise : « Le pardon, c'est une manière de traiter une problématique ou un conflit entre deux personnes qui s'est avéré tellement marquant qu'il ne peut pas vraiment être oublié. On aimerait bien que ça soit complètement dépassé, mais il y a beaucoup de conflits qui sont inoubliables. Ils font alors partie d'une identité et d'une biographie. » Ainsi, à un moment ou à un autre, la blessure initiale peut ressurgir.

« Et à ce moment-là, il faudrait la confronter avec un autre souvenir, qui est la mémoire de pardon. »

« J'ai une amie qui m'a dit : « le pardon, ça fait partie de l'amitié. L'avantage, quand on a une amitié de longue durée, c'est que l'on s'est déjà beaucoup pardonné. C'est une ressource pour la relation, parce que c'est avec la mémoire des pardons passés que l'on gagne la confiance de pouvoir surmonter de nouveaux conflits. », relate Beate Bengard. « Le pardon est donc un acte performatif (*un énoncé qui accomplit l'acte même qu'il énonce*, NDLR). C'est la reconnaissance de sa responsabilité ou de son statut de victime. La reconnaissance qu'il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû se produire et que ce quelque chose a laissé des blessures physiques ou émotionnelles. Et c'est aussi la promesse que cela ne devrait pas se reproduire », analyse la systématienne. « Chacune et chacun se construit de manière relationnelle. Si j'ai un contact, un lien, avec quelqu'un, plus ou moins tout ce que j'ai vécu avec cette personne est toujours présent. Le conflit, bien qu'il ait été dépassé, ne disparaîtra pas complètement. » Attention, toutefois, à ne pas tomber dans une forme d'excès dans la reconnaissance des responsabilités. « Le pardon, ce n'est pas un tribunal ! C'est un nouveau départ. C'est-à-dire qu'il ne s'agit

pas de stigmatiser l'autre. Reconnaître les erreurs commises et qui en a été victime peut faire partie du processus, mais le pardon, c'est d'abord la reconnaissance d'une relation difficile et la promesse que l'histoire peut continuer entre les personnes. Il n'est même pas nécessaire que cette histoire soit partagée. C'est aussi possible qu'après avoir exprimé un pardon, les chemins se séparent, mais le pardon va marquer les esprits. »

Complexité reconnue

Le pardon revêt donc une forme de complexité. Est-ce quelque chose qui s'apprend au point que notre culture en ferait un impératif ? « La tradition biblique et chrétienne est plus complexe. Il ne s'agit pas de pardonner à tout prix. C'est une tradition qui reconnaît une grande complexité dans les liens », rétorque Beate Bengard. Si Paul exhorte au pardon face aux communautés naissantes, la Bible relate aussi le pardon demandé par Jacob à son frère Esaü. Le cadet, qui a volé la bénédiction de son aîné, anticipe la colère de son frère, mais ce dernier est simplement heureux de le retrouver. Malgré cela, Jacob préfère poursuivre son chemin et ne reste pas avec Esaü. Le texte biblique semble insinuer que le pardon dans ce cas a besoin de distance. **■ J. B.**

Pour aller plus loin

Beate Bengard recommande :

- *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Seuil, 2000.
- *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt, Calman-Lévy, 2018.
- *Christ est notre paix*. Dialogue suisse entre réformés et mennonites, Commission de dialogue FEPS/CMS, 2009.

Regards féminins sur la mort de Jésus

Créé en 2024 par la pasteure et comédienne Clara Vienna et Christian Vez, pasteur et metteur en scène, un spectacle raconte le point de vue de huit femmes de l'Évangile sur la mort de Jésus. La tournée 2025 démarre le 7 mars à Renens.

Comment construire des personnages à partir de quelques mots de la Bible ?

CLARA VIENNA C'est vrai que l'on a peu d'éléments dans le texte biblique, qui au sujet de la crucifixion cite quelques femmes et dit aussi simplement : « Beaucoup de femmes étaient là qui regardaient de loin. » Nous sommes partis de là, nous nous sommes dit : « Qui pourraient être les femmes présentes à ce moment-là ? » Nous avons opéré une sélection à partir de figures féminines mentionnées précédemment dans les Évangiles. Nous en avons beaucoup, très diverses, vieilles, jeunes, de différentes origines... Ensuite, nous avons fait des improvisations, l'écriture s'est beaucoup réalisée sur le plateau, en faisant des liens...

CHRISTIAN VEZ Certaines choses nous ont paru évidentes, comme le fait de relier la Samaritaine au moment où Jésus dit « j'ai soif », sur la croix. Ou bien la mère des fils de Zébédée, qui avait demandé à ce que ses fils soient à gauche et à droite de Jésus, réagissant aux deux crucifiés à côté de Jésus.

C. V. Pour leur donner des corps et des voix et créer des personnages distincts – comme je suis la seule comédienne –, nous avons travaillé les différences par les postures corporelles, la voix, la coiffure.

Est-ce que ce spectacle offre une lecture féministe de la Bible ?

C. V. Ce n'était pas notre intention au départ. Nous souhaitions simplement créer un spectacle incluant des femmes, car j'en suis une. Les femmes représentées ne sont pas toutes féministes dans leurs propos et sont très différentes : l'une dénonce les jeux de pouvoir des hommes alors que d'autres pas du tout. Par contre, le fait de montrer uniquement des femmes, de leur donner une voix, des émotions, des sentiments – tout comme Jésus, qui leur



Clara Vienna incarne huit personnages féminins dans ce spectacle.

a donné beaucoup de place aussi – peut constituer une forme de *female gaze* sur la croix (*récit construit selon des perspectives féminines*, NDLR).

Ch. V. L'histoire chrétienne insiste sur des figures comme Marie, mère de Jésus, ou Marie de Magdala, qui drainent tout un imaginaire. Nous nous permettons de casser cette construction, surtout pour Marie de Magdala, dont nous donnons une image inédite, celle d'une pharisienne davantage libérée sur le plan spirituel par Jésus que sur le plan affectif.

Quel lien entre le pastorat et le théâtre ?

C. V. Une histoire, des personnages, la fiction sont des moteurs puissants pour se poser des questions, être touché, emporté. Le théâtre est un outil fort pour essayer de partager tout cela. Et puis, il y a ce côté incarné : on n'a pas forcément envie de faire passer un message. Le théâtre n'est pas un outil didactique. Nos huit personnages offrent une pléthore de regards. Chaque spectateur et spectatrice peut se sentir rejoint·e par un personnage,

interrogé·e. « Comment aurais-je réagi ? Comment puis-je me situer ? »

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Côté pratique

Huit femmes au pied de la croix. Spectacle créé par Clara Vienna et Christian Vez. Jeu : Clara Vienna. Musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, chapeau. Infos sur egliseouvertteechallens.ch.

Le programme : 7 mars, 20h, église catholique de Renens. 2 avril, 20h, église du Cloître d'Aigle. 9 avril, 19h, chapelle de Trévelin, Aubonne. 11 avril, 19h30, église Saint-Jacques de Lausanne. 14 avril, 18h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon (GE). 15 avril, 20h, TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates (GE). 16 avril, 20h, temple de Morges. 17 avril, 20h30, église de Champagne. 18 avril, 10h, église de Pampigny. 18 avril, 17h, église de Peney-le-Jorat. ►

Souffrir de faim... ou de malbouffe

Sous le slogan « La faim d'un monde », l'Esprit saint organise son quatrième carême œcuménique à Lausanne. De quoi réfléchir, entre autres, à la précarité alimentaire en Suisse.

GASPILLAGE Le carême débutera à l'église Saint-François dès le 5 mars, par l'office du mercredi des Cendres. La période sera marquée par des cultes, des messes, des soupes de carême au cours desquels des invités témoigneront de leur engagement dans la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parmi eux, le 5 avril, après une célébration qui démarrera à 18h, Marc Subilia, pasteur à la retraite, présentera « Des Calories pour la Vie », mouvement qu'il a fondé il y a dix ans. Il propose de renoncer à un repas par semaine afin de financer des repas pour des personnes démunies.

« La faim touche 900 millions de personnes dans le monde. Alors qu'en Suisse, 230 kilos de nourriture prête à consommer sont jetés chaque année par habitant », explique Marc Subilia, qui laisse chacun libre de choisir l'œuvre à qui envoyer ses dons. Des Calories pour la Vie collabore pour sa part avec l'EPER, Caritas, Medair et Helvetas. L'ancien ministre combat la faim, mais défend dans le même mouvement l'accès à une alimentation correcte. Et souligne que la Suisse est concernée par ces deux problèmes.

« On souffre de la faim en Suisse, pour partie par manque de ressources, parce que l'on ne peut pas se nourrir à sa faim. Mais aussi en raison de la malbouffe, parce que l'on se nourrit mal. Certaines personnes mangent exagérément de calories, pas toujours par choix, mais pour être bien

nourries et à bon compte. Enfin et surtout, lorsque l'on court du matin au soir sans réfléchir à ce que l'on ingère, notre santé trinque. » A plusieurs niveaux, la faim peut donc générer des souffrances. Raison pour laquelle Marc Subilia défend le jeûne engagé : « Le meilleur aliment, c'est celui que l'on ne mange pas. » **Camille Andres**



Broderies géantes

« La faim d'un monde » présentera aussi, **jusqu'au 12 avril**, une exposition dans le chœur de l'église Saint-François réalisée par François Burland. Des récits de repas, mis en images par les personnes interrogées, ont été brodés sur des nappes par un collectif de femmes à Dakar. Informations sur Sainf.ch et www.descaloriespurlavie.ch.

Qui cultive mes bananes ?

CONFÉRENCE Les Romands sont friands de fruits du Sud : ananas, bananes, mangues. Mais comment ceux-ci sont-ils produits ? Existe-t-il un moyen de connaître les producteurs ? De les financer de manière éthique, au-delà du commerce équitable ? Terr'Espoir co-organise avec Oikocredit une conférence pour faire connaître les évolutions du secteur avec Juliane Ineichen (DM), spécialiste en agroécologie, Marion Record (Terr'Espoir), coordinatrice de retour du Cameroun, Lucie Lembert (Oikocredit), représentante pour des investissements à impact dans l'agriculture vivrière dans les pays du Sud, et Yvan Maillard (EPER), expert en justice climatique et coprésident de l'Alliance climatique suisse. **C. A.**

Information : mercredi 2 avril, 18h15, Espace Dickens à Lausanne.

« Pourquoi et comment financer une agriculture durable et solidaire ? », entrée libre et sur inscription (oikocredit.ch).

COURRIER DE LECTEUR

C'est choquant !

A propos du billet du Conseil synodal de l'édition de décembre-janvier.

« Philippe Leuba cite Paul qui, dans son épître aux Romains, déclare que les autorités sont établies par Dieu, que s'y

opposer, c'est se rebeller contre l'ordre voulu par Dieu. Faut-il en déduire que des Poutine, Netanyahu ou Trump sont placés par Dieu ? C'est choquant. Ou alors, c'est dire que ce que déclare le Conseil synodal est parole d'Évangile

et que toute contradiction n'est pas permise ? Philippe Leuba devrait se souvenir que nous vivons dans une démocratie et non dans une dictature qui censure tout avis contraire et nie toute possibilité de discussion. » **André Würzler, Gland**

« Si l'on a l'habitude de travailler ensemble, la distance n'est pas un problème »

Invité des « Rencontres Horizon » le 27 mars à Crêt-Bérard, le directeur général des CFF, Vincent Ducrot, y évoquera sa culture de la collaboration, issue entre autres du scoutisme.



Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

La collaboration est un « art subtil » pour lequel la journée d'échanges et de réseautage organisée à Crêt-Bérard, plutôt destinée aux cadres, entend procurer quelques clés. Outre Vincent Ducrot, elle réunira le professeur Jean-François Leroy, qui analysera les tensions entre individualisme et collaboration, le Dr Cinzia Zanetti, qui donnera le cadre théorique d'une bonne collaboration et des pistes pour concilier gestion d'équipe et atteinte d'objectifs, et Christophe Barman, cofondateur de Loyco, qui expliquera comment l'holocratie implique de redéfinir la collaboration. Explications.

Infos

Judi 27 mars. Rencontres Horizon à Crêt-Bérard : l'art subtil de la collaboration. Informations et inscription sur www.rencontres-horizon.ch.

Qu'est-ce qui freine, aujourd'hui, la collaboration des équipes dans le monde du travail ?

VINCENT DUCROT Notre société tend à être plus individualiste. Nous sommes davantage centrés sur nous-mêmes que sur autrui, ce qui a tendance à freiner la collaboration. En soi, l'esprit de compétition est sein et positif dans le monde du travail. Mais lorsque l'on cherche à ce que sa propre idée, vision, ou son projet soit prégnant au détriment de l'intérêt général ou de l'ensemble de l'organisation, c'est un frein. D'autres facteurs, comme la digitalisation ou le télétravail, peuvent accentuer cela... Je crois que tant que l'habitude de travailler ensemble, de collaborer est ancrée, la distance, qu'elle soit physique ou digitale, n'est pas un problème.

Comment définir une bonne collaboration ? A quoi voit-on qu'elle fonctionne ou pas ?

Quels principes la sous-tendent ?

Une bonne collaboration naît du respect, de l'écoute, de la confiance en l'autre. Il faut être convaincu que chacun a quelque chose à apporter, que de la confrontation peuvent naître de nouvelles idées. Elle implique d'abord de toujours pouvoir se dire les choses. En ce sens, une

culture du feed-back permet de prévenir et de gérer nombre de conflits. Des moments d'analyse aussi : sortir la tête du guidon et prendre le temps de se regarder en tant que personne et en tant que collectif, retravailler ses valeurs. Enfin, une bonne collaboration suppose un cadre clair, avec des objectifs communs énoncés précisément. Les CFF comptent neuf objectifs valables pour nos 35 000 employés ! Les effets d'une bonne collaboration se retrouvent dans l'atteinte des objectifs, la satisfaction du personnel et des clients.

En quoi le scoutisme a-t-il nourri votre conception managériale ?

De mes 12 à mes 27 ans, j'ai été engagé chez les scouts de Châtel-Saint-Denis, jusqu'au niveau cantonal fribourgeois. Cette formation m'a beaucoup aidé : on discutait énormément des notions de complémentarité, d'équipe, de solidarité. J'en retiens qu'il est essentiel de construire des équipes complémentaires, de pouvoir accorder ses valeurs individuelles à celle de l'organisation et que seul, on n'arrive à rien : c'est l'équipe qui fait avancer les choses.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Delphine Horvilleur à la cathédrale

PASSION « Eclats d'origine » est le thème d'une série de cultes consacrés au temps de la Passion proposés à la cathédrale dès le 9 mars. Ce jour-là, la pasteur Line Dépraz prêchera sur « La création de l'humain, une coproduction ? ». Le 16 mars, le pasteur Serge Molla s'intéressera au thème « Paroles, paroles... Du vent ou de la chair ? ». Le 23 mars, le pasteur

Jean-François Ramelet réfléchira sur « Au commencement est la foi de Dieu ». Pour clore cette série, la rabbin Delphine Horvilleur viendra exceptionnellement prêcher le 30 mars autour du thème « Pâque juive/Pâques chrétiennes : comment dialoguent nos traditions ? ». ► **C. A.**

Infos : www.lacathedrale.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'œcuménisme de nos jours



Laurence Cretegnny
Conseillère synodale

VÉCU Si l'adjectif « œcuménique », d'origine grecque, est fort ancien, le mot « œcuménisme » ne remonte qu'au XIX^e siècle. Alors l'œcuménisme, comment le voyons-nous de nos jours ou plutôt comment le vivons-nous ? D'autant plus lorsque nous lisons certains passages de la Bible, par exemple Jean 17, 21 : « afin que tous soient un » ; ou Ephésiens 4, 3-6 : « un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême » ou encore Jean 14, 2 : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

Les réponses seront différentes en fonction de l'endroit où nous vivons, du pays qui est le nôtre ou encore de notre religion !

Aujourd'hui, l'œcuménisme s'inscrit dans un contexte où les divisions entre les différentes confessions chrétiennes, et même à l'intérieur d'une même confession, sont encore présentes. Le dialogue interreligieux et la recherche d'une unité plus profonde sont plus que jamais d'actualité.

« Refléter l'amour et l'unité »

En 2025, l'œcuménisme se manifeste par des initiatives concrètes, telles que des missions communes, des rencontres interconfessionnelles pour aborder des questions sociales et éthiques ensemble.

Tout en respectant les racines historiques, nous devons continuer à évoluer pour répondre aux défis et aux réalités du monde moderne, continuer à bâtir des ponts entre les différentes traditions chrétiennes. C'est un voyage vers une compréhension mutuelle et une collaboration qui vise à refléter l'amour et l'unité que prêche le message chrétien. ▲

Placer Nicée en perspective

Une journée d'étude et une célébration sont prévues pour célébrer les 1700 ans du premier concile œcuménique qui a fondé l'Eglise chrétienne.

MAUX Il y a 1700 ans, à Nicée, l'Eglise chrétienne devenait une Eglise officielle destinée à unir l'Empire. Mais pour Frédéric Keller, pasteur et responsable réformé de l'œcuménisme, ce concile portait aussi en lui le germe de bien des maux : « Il a fondé le mythe de l'unité de l'Eglise au détriment de la communion dans la diversité. La relation entre le religieux et le politique a constitué une alliance extrêmement dangereuse. La définition d'une orthodoxie a permis aussi de déterminer ce qu'était une hérésie. Et définir l'Eglise à partir d'une orthodoxie (un croire juste) a relégué au second plan ce qui était majeur dans le judaïsme et pour les premiers chrétiens, à savoir l'orthopraxie (l'agir juste). »

« Le mythe de l'unité de l'Eglise »

Pour revisiter ces aspects théologiques, Frédéric Keller prépare avec la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) une journée d'étude (lire l'encadré). « L'intention est de voir comment ce concile a été décisif pour inscrire le christianisme naissant dans la durée, mais aussi combien il a été la source de dérives

que nous connaissons, comme le césarpapisme ou l'uniformisation du croire, par exemple. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui serait au cœur d'un concile œcuménique aujourd'hui. » Une célébration interconfessionnelle commune est également prévue le lundi de Pâques, puisque, par un alignement des planètes, toutes les Eglises chrétiennes célèbrent cette année Pâques à la même date. ▲ C. A.

Infos

Mercredi 19 mars, 8h30-16h, « Concile de Nicée, 1700 ans après, qu'en restait-il ? » Journée d'étude, place de la Riponne 7 à Lausanne. Quatre conférences, quatre ateliers. Inscription obligatoire : frederic.keller@eerv.ch, 076 794 65 23. ▲

Lundi 21 avril, 17h, Réveiller l'Espérance – Les pèlerins d'Emmaüs, célébration du lundi de Pâques des Eglises chrétiennes vaudoises à la cathédrale de Lausanne. Célébration interconfessionnelle organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes avec la participation de l'atelier gospel Smile et du percussionniste Augustin Lipp. ▲

Le carême

Pour certains synonyme de privation, pour d'autres, temps de réflexion sur soi, nous entrons dans la période du Carême. Réflexion sur ce temps qui nous emmène vers Pâques.



De nombreuses soupes de carême pourront être dégustées dans la Région

CARÊME Nous allons entrer dans le temps de carême. Dans mes plus anciens souvenirs, je me rappelle lorsqu'enfants nous faisons un carême sans télévision. Mon frère faisait un dessin que nous collions sur l'écran de la télévision. Jusqu'à Pâques, nous prenions ce temps libéré pour discuter et prier en famille. C'était la baby-sitter qui était la plus impactée... Adolescents, le temps de carême était l'occasion d'apprendre une prière en famille. Nous avons ainsi appris la règle du Tiers-ordre de Grandchamp, les béatitudes... C'était une manière de mettre à profit ce temps particulier avant Pâques, pour entrer en relation avec Dieu et les autres chrétiens.

En stage pastoral, j'avais découvert que les protestants en Suisse organisaient des brandons (l'équivalent du carnaval) pendant la période de carême pour narguer les catholiques qui, eux, étaient appelés à se serrer la ceinture après Mardi gras. Je suis heureux qu'au-

jourd'hui, les brandons soient plutôt vus comme un complément et une suite de carnaval. En préparant ce texte pour le carême, je me suis plongé dans la liturgie de temps de fêtes (édité par les Eglises romandes) dont voici quelques extraits (note de bas de page 130)

« C'est en célébrant le mystère pascal que le peuple de la nouvelle alliance trouve son identité. »

« C'est par sa mort et sa résurrection que le Christ suscite le peuple nouveau qui vit déjà la réalité du Royaume de Dieu en communiant à la vie ressuscitée de son Seigneur. »

« L'Eglise doit marcher avec le Christ vers la Pâque éternelle. Les quarante jours du carême sont donc le temps où nous revivons, à l'exemple du Christ au désert, les quarante années de la marche d'Israël vers la terre promise. A travers le récit de l'exode, l'Eglise se comprend elle-même comme le nouvel Israël que le Christ conduit de la servitude à la li-

berté, de la mort à la vie. Pour le peuple chrétien en marche vers Pâques, le carême est ainsi un retour aux sources, un temps de purification, de dépouillement et de prière, un temps de désencombrement et de remise à jour de sa vie chrétienne. »

Maintenant, c'est à nous qu'il appartient de réfléchir comment habiter ce temps de carême, en offrant une place particulière à Dieu, aux autres chrétiens et à notre monde.

Peut-être en apprenant un Psaume, ou en participant à un office spécial (par exemple à Romainmôtier, à Grandchamp) ou en rejoignant une activité paroissiale. Que notre carême se vive de manières diverses, par un temps de jeûne, de soupes de carême ou de la joie débordante (aux brandons ou ailleurs) ! Que ce temps ouvre nos cœurs à la Vie de Dieu qui toujours nous trace un chemin d'Espérance ! **Laurent Lasserre, pasteur de la paroisse du Talent**

ÉCHALLENS

RENDEZ-VOUS

Soupes de carême

Le 5 mars s'ouvre la période du carême, qui nous amènera jusqu'à Pâques. Nous vous donnons rendez-vous pour partager des repas conviviaux, dont le bénéficiaire soutiendra des projets d'Action de carême et de EPER-Pain pour le prochain.

Spagh'à tout de carême **les lundis 24 mars et 7 avril, à midi**, à la salle de paroisse. Soupe œcuménique **le vendredi 11 avril, à midi**, à la salle Daguénaz (rue Saint-Jean 5).

Mais aussi...

... Soupe au temple

Dimanche 30 mars, à midi, au temple, nous partagerons une soupe à l'issue du culte.

Projection de la série « The Chosen »

La deuxième saison de cette série qui met en scène la vie de Jésus se poursuit au cinéma d'Echallens, **les mercredis 12 mars, 26 mars et 9 avril, à 19h30**. Deux épisodes sont projetés chaque soir. Entrée libre et collecte, organisation par les trois Eglises d'Echallens.

Concert de musique espagnole

Dimanche 16 mars, à 17h, au temple, un concert par le Duo Transfiguration,

composé de Jean Hiron (piano) et Valentina Merlo (chant) pour vous emmener au cœur des racines latino-hispaniques de cette talentueuse chanteuse. Entrée libre et collecte.

Concert de carême

Dimanche 6 avril, à 17h, au temple, un concert par l'ensemble vocal Accord sous la direction d'Isabelle Jaermann, pour se préparer à Pâques.

Vente d'œufs de Pâques

Dimanche 6 avril, à 10h, à Poliez-Pittet, un culte lors duquel les enfants des paroisses du Talent et de la Haute-Menthue vendront des œufs de Pâques décorés par leurs soins.

Prières de Taizé

Chaque lundi, de 8h45-9h30, au temple d'Echallens.

DATES À RETENIR:

PROGRAMME DE PÂQUES

La Semaine sainte et les célébrations de Pâques s'annoncent riches ! Le tout sera partagé par les trois paroisses d'Echallens, du Talent et de la Haute-Menthue.

Célébrations de carême

Mardi 15 avril, mercredi 16 avril et jeudi 17 avril, à 19h30, au temple d'Echallens. Célébrations autour des discours d'adieu de Jésus dans l'Évangile de Jean.

Culte de Vendredi-Saint

Vendredi 18 avril, à 10h, au temple de Bottens.

Concert du chœur Calliope

Vendredi 18 avril, à 17h, au temple d'Echallens, oratorio « Les Pâques à New York », texte de Blaise Cendrars mis en musique et dirigé par Blaise Mettraux.

Marche de la nuit de Pâques

Départ de Goumoëns **le dimanche 20 avril, à 00h45**. La marche passera par Villars-le-Terroir, Poliez-le-Grand, Echallens, et retour à Goumoëns pour la célébration de l'aube.

Aube de Pâques

Dimanche 20 avril, à 6h, à l'église de Goumoëns.

Culte de Pâques

Dimanche 20 avril, à 10h, au temple d'Echallens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu le 13 janvier, M. Gérald Burland (88 ans), ch. de la Villaire ; le 17 janvier, M. Werner Schwarz (80 ans), ch. des Bains ; le 27 janvier, Mme Simone Jomini (94 ans), ch. de la Villaire ; le 7 février, Mme Albertine Kolb (99 ans), Les Châteaux.



Concert de Duo Transfiguration.

Concert spirituel

ACTIVITÉ COMMUNE AUX TROIS PAROISSES

Dimanche 6 avril, à 17h, au temple d'Echallens, concert spirituel pour le temps de carême. L'ensemble vocal Accord dirigé par Isabelle Jaermann, avec Christiane Cornu-Cavin à l'orgue, Pascal Jaermann et Béatrice Jaermann-Degex flûtistes, dans un programme varié qui conjugue pièces a cappella et musique instrumentale, nous fera cheminer dans un esprit œcuménique du XVIII^e siècle à aujourd'hui.

ACTIVITÉ COMMUNE AUX TROIS PAROISSES

ECHALLENS, TALENT
HAUTE-MENTHUE

RENDEZ-VOUS

Poste convivialité

Voici les dates du poste convivialité :

11 mars et 1^{er} avril: repas à la grande salle de Poliez-le-Grand, **de 11h45 à 13h30** (inscription souhaitée).

24 mars et 7 avril: Spagh'à tout, **de 11h45 à 13h30**, à la salle de paroisse d'Echallens (inscription souhaitée).

Contact : Quentin Wenger, 079 611 12 57.

Vêpres musicales

Samedi 15 mars, à 17h, à l'église de Goumcens-la-Ville, 1^{res} vêpres musicales pour marquer le début du temps de la Passion. Emanuele Lo Bianco organiste et Jean-Christophe Jaermann pasteur vous offrent une heure de méditation, un temps de spiritualité entre musique et poésie, pour ouvrir le chemin de carême.

J.-S. Bach et la Passion selon saint Jean

Dans le cadre des études bibliques de la paroisse d'Echallens, nous vous proposons trois rencontres du temps de la Passion dans l'Évangile de Jean avec celui qui

a été souvent désigné comme le 5^e évangéliste, Jean-Sébastien Bach.

La première rencontre aura lieu **dimanche 16 mars**, lors du culte à **10h** au temple d'Echallens. Elle sera suivie de deux soirées, toujours au temple d'Echallens **les mercredis 19 mars et 2 avril, de 19h30 à 21h**. Le pasteur Jean-Christophe Jaermann se réjouit de vous faire partager sa passion de la musique dans ce temps de la Passion.

TALENT

ACTUALITÉS

Culte de l'enfance

La prochaine rencontre sera **le mercredi 12 mars, à partir de midi**. Si vous souhaitez rejoindre le groupe, c'est avec plaisir. Contactez Laurent Lasserre.

Culte avec les enfants du Culte de l'enfance

Le dimanche 6 avril, à 10h, à Poliez-Pittet, nous vivrons une célébration commune avec la paroisse de la Haute-Menthue, réalisée par les enfants du Culte de l'enfance des deux communautés. Vous êtes invités à venir découvrir ce que les jeunes auront préparé spécialement pour vous. A l'issue du culte, ils vendront des œufs qu'ils auront décorés, en faveur de l'EPER.

Culte des Rameaux

Dans le temple de Dommartin, **le dimanche 13 avril, à 10h**, des catéchumènes de notre paroisse, ainsi que de celles d'Echallens et de la Haute-Menthue, vivront l'aboutissement de leur cheminement vers la confirmation ou le baptême. Ce culte est l'occasion d'entourer ces jeunes de les soutenir dans leur chemin de foi et de découvrir leur évolution. Pour la paroisse du Talent, il s'agit de Iegor Fontannaz, Arnaud Isoz et Marion Troyon.

Soupe de carême

Le 5 mars, à midi, à la salle communale d'Assens aura lieu une soupe de carême. D'autres ont lieu dans le trio de paroisse, vous trouvez les informations sur le site internet de la paroisse.

Assemblée de paroisse

Le dimanche 23 mars, nous vivrons notre Assemblée paroissiale de printemps, à l'issue du culte à Assens. Elle sera notamment l'occasion de découvrir une partie des travaux de rénovation réalisés.



L'ensemble vocal Accord en concert à Quilinen (Finistère).



Les enfants expérimentent lors du Culte de l'enfance.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Le dimanche 23 mars, nous vivons notre Assemblée paroissiale de printemps, à l'issue du culte à Sugnens. Elle sera notamment l'occasion de se tenir informés de l'avancée du projet Eglise 29 en cours.

Culte avec les enfants du Culte de l'enfance

Le dimanche 6 avril, à 10h, à Poliez-Pittet, nous vivons une célébration commune avec la paroisse du Talent, réalisée par les enfants du Culte de l'enfance des deux communautés. Vous êtes invités à venir découvrir ce que les jeunes auront préparé spécialement pour vous. A l'issue du culte, ils vendront des œufs qu'ils auront décorés, en faveur de l'EPER.

Culte des Rameaux

Dans le beau temple de Dommartin, **le dimanche 13 avril, à 10h**, des catéchumènes de notre paroisse, ainsi que de celles d'Echallens et du Talent, vivront l'aboutissement de leur cheminement vers la confirmation ou le baptême. Ce culte alliant nos communautés dit toute la confiance que nous nous accordons et promet d'être un temps fort en émotion. Pour notre paroisse, ce sont Eva Calame-Longjean, Justine Carrard, Romane Dufour, Maloé Frey et Alice Wegmann qui seront à l'honneur.

Soupe de carême

Dans le cadre de la campagne œcuménique Pain pour le prochain / Action de carême, plusieurs soupes de carême sont organisées dans notre région. Dans notre paroisse, vous pourrez déguster la soupe **le samedi 29 mars, de 12h à 13h30**, au foyer du collège à Poliez-Pittet (rte d'Echallens 21).

ACTIVITÉS ENFANCE & JEUNESSE

Eveil à la foi

Les samedis 8 et 29 mars, de 10h à 11h30, nous vivons nos dernières rencontres de l'année. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus, pour ces temps d'histoires, de bricolage, de chants et de prières. A noter que la rencontre du 8 mars aura lieu à l'église catholique de Bottens et que celle du 29 mars aura lieu au temple de Poliez-Pittet. Renseignements et inscriptions : M. Widmer.

Culte de l'enfance

La prochaine rencontre aura lieu **le mercredi 2 avril**, dès la fin de l'école et jusqu'à 14h, à la salle de paroisse de Goumoëns, en commun avec la paroisse du Talent. Au menu : ateliers et multiples mises en scène, dont la décoration des œufs qui seront vendus au culte du 6 avril, qui marquera la fin du parcours de cette année. Cette activité est destinée aux enfants de la 3P à la 6P (6 à 9 ans). Renseignements et inscriptions : M. Widmer.

Préparation au culte des Rameaux

Le samedi 29 et le dimanche 30 mars, les catéchumènes suivant le parcours menant à la confirmation ou au baptême se retrouveront pour vivre le traditionnel week-end de préparation au culte des Rameaux. Celui-ci se déroulera à la Maison des Chardouilles à Mézières. D'autres informations suivront par courrier. Contact : diacre Christine Courvoisier au 078 764 73 21.

En vue de la vente paroissiale de l'Ascension

Jedi de l'Ascension, le 29 mai, auront lieu la vente de paroisse et sa traditionnelle brocante. Les organisateurs récoltent d'ores et déjà tout ce qui serait susceptible d'être proposé à la vente ce jour-là. N'hésitez pas à contacter Michèle Bailly si vous avez des objets en bon état (couverts, objets insolites, jeux) ou Anne Guizzetti (livres en excellent état). Elles s'occuperont de venir chercher le matériel chez vous.

– Adresses de contact :

Michèle Bailly, rte de Thierrens 14, 1041 Bottens, 079 938 73 86 ; mi.bailly94@gmail.com.

– Anne Guizzetti, chemin de l'Eglise 12, 1041 Poliez-le-Grand, 021 882 13 48, anne.guizzetti@live.fr.

DANS LE RÉTRO

Thé dansant du 2 février

Au rythme de Shany Music, le thé dansant fut, cette année encore, un vrai succès ! L'ambiance conviviale des précédentes éditions était au rendez-vous. Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont organisé ce beau moment ! Nous nous réjouissons de l'année prochaine.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection : M. Cyril Stauffer, le 19 décembre 2024 au Centre funéraire de Montoie, M. John Roger Pidou, le 23 janvier 2025 au Centre funéraire d'Yverdon-les-Bains et Mme Denise Mermoud-Meystre, le 13 février 2025 au temple de Poliez-le-Grand.



Une fois de plus, l'ambiance était au rendez-vous lors du thé dansant.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Dimanche 16 mars à Essertines.

Venez nombreux à l'Assemblée de paroisse qui suivra le culte de 10h à Essertines. A part les points ordinaires de l'adoption des comptes et du rapport annuel, nous aurons l'occasion de partager des informations importantes sur la réorganisation de notre Eglise et de nos paroisses ces prochains temps.

Espace FamilleS Bercher

Cet hiver, plusieurs moments ont eu lieu où des enfants, des ados, des parents entre autres ont pu partager des moments joyeux et spirituels autour du feu, des talents, de la jalousie...

Ne manquez pas de partager la célébration suivante, préparée par les ados :

vendredi 21 mars, à 18h30.

Et celle destinée aux familles pour revisiter la période Rameaux-Pâques :

mercredi 9 avril, à 18h.

Un groupe de maison dans la paroisse

SAUTERUZ Un groupe de partage à la maison démarre ce printemps à Bercher. Des temps dans un cadre convivial et respectueux pour prendre soin les uns des autres, prier, découvrir et accueillir une parole biblique. Habitué ou non de l'Eglise, vous y serez accueillis avec bienveillance.

Deux jeudis par mois, de 19h à 20h30, renseignement auprès de Béa Slade au 079 239 96 46.

Prochaines rencontres : **13 mars, 3 avril, 24 avril, 15 mai, 5 juin et 26 juin.**



Rejoignez le groupe de partage à la maison qui commence.

Camp d'été de la paroisse

Nous partons comme chaque été en camp au début des vacances.

Du dimanche 29 juin au 4 juillet à la Forclaz dans la région d'Evolène.

Inscrivez-vous en fonction de l'année scolaire actuelle :

de la 2^e à la 6^e auprès de florence.blaser@ceerv.ch ;

de la 7^e à la 10^e auprès de vincent.guyaz@ceerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'union

Nous avons partagé la joie de la bénédiction du mariage de

– Mathieu et Charlotte Duc-Courvoisier le samedi 1^{er} février à Rueyres ;

– Mathias et Clémentine Bussard-Laemmler le samedi 8 février à Bercher.

Nos vœux et prières les accompagnent pour la suite de leur parcours en famille.

Cérémonies d'adieu

Nous avons remis à Dieu : M. Albert Gleyre à Essertines le 9 janvier, Mme Suzy Henri à Bercher le 10 janvier, M. Louis Noël à Montoie le 29 janvier, M. Pierre Jaunin à Fey le 1^{er} février, Mme Daisy Menétray à Fey le 3 février et M. Fritz Mühlestein à Bercher le 11 février. Notre prière accompagne leurs proches.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Groupe de visiteur-ses

Nous souhaiterions remettre sur pied un groupe de personnes qui rendent visite aux membres vulnérables de nos communautés villageoises. L'organisation et la forme de ce groupe sont encore à définir avec les personnes intéressées. Si vous vous reconnaissez dans cet appel, contactez la pasteur Nina Jaillet.

Dimanche au culte :

qu'est-ce que tu « crois » ?

La croix chrétienne dit-elle encore quelque chose ? Symbole vu et revu, tantôt subversif, voire polémique, tantôt vidé de son sens. Quel lien entre la croix et notre foi ? Lors du culte du **dimanche 9 mars** à Peney, nous serons invité-es à réfléchir ensemble à ce symbole de manière ludique et créative. Cette initiative s'inscrit dans le projet de la Société vaudoise de théologie.

Assemblée de paroisse

Jeudi 27 mars, à 20h, à la salle de paroisse. Afin de prendre le temps d'échanger autour du projet Eglise 29, le conseil de paroisse de se rencontrer en dehors d'un culte.



Clara Vienna dans « Huit Femmes au pied de la croix ».

VOTRE RÉGION

Le CBOV passe par chez nous

Le camp biblique œcuménique de Vau-marcus, qui se déroule annuellement durant les vacances d'été depuis de nombreuses décennies et auquel participent régulièrement plusieurs membres de notre paroisse, organise des journées dans les paroisses romandes pour faire découvrir et goûter l'état d'esprit de son camp à de nouvelles personnes. Le CBOV sera de passage dans notre paroisse **le dimanche 6 avril** à Chapelle-sur-Moudon. Présent d'abord au culte à l'église, l'équipe du camp animera différents ateliers durant l'après-midi dans la salle de paroisse. Entre les deux, un repas canadien est prévu. Soyez les bienvenus à participer à cette belle journée ! Plus d'informations sur le camp sur cbov.ch (dates 2025 : 5 au 12 juillet) ou auprès des Dunant.

Culte des Rameaux

Cette année, le culte des Rameaux aura lieu **le dimanche 13 avril** à la grande salle de Thierrens. A cette occasion, nous accompagnerons et penserons aux jeunes de notre paroisse qui terminent leur parcours de catéchisme : Aelia Pollien, Hadrien Ripa, Manon Terrin de Chapelle-sur-Moudon, Loris Devalloné de Correvon, Emilien Aubert de Denezzy,

Vendredi-Saint: spectacle « Huit Femmes au pied de la croix »

PLATEAU DU JORAT Comment les nombreuses femmes rencontrées par Jésus tout au long de sa vie ont-elles réagi à son supplice et à sa mort ? En donnant la parole à huit témoins féminins de la mort de Jésus, le spectacle « Huit Femmes au pied de la croix » porte un regard inédit sur cet événement. Tour à tour, nous découvrons le ressenti de la Samaritaine, la femme adultère, Marie, Marie de Magdala, ainsi que d'autres femmes moins connues.

Pour **Vendredi-Saint, le 18 avril à 17h**, à l'église de Peney-le-Jorat, nous aurons la chance d'accueillir ce spectacle, mis en scène par Christian Vez, joué par Clara Vienna et accompagné musicalement par Violaine Contreras de Haro.

Timothée Angéloz de Martherenges, Julien Freymond, Marion et Yoann Peudevin de Neyruz-sur-Moudon, Romane Jaquier et Alice Meystre d'Ogens, Mathias Brunel et Eloïse Gavillet de Peney-le-Jorat.

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, **le mercredi, de 9h à 9h30**, à l'église de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

ACTIVITÉS DE NOS AÎNÉS

Groupe d'animation de Saint-Cierges et environ et Groupe Soleil d'automne

Judi 20 mars, 14h30, grande salle de Neyruz. Conférence « La cybercriminalité, les risques d'internet et les moyens de se protéger » par M. Pascal Fontaine, chef de la division « prévention criminalité » de la police cantonale vaudoise.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, Mme Line Armand a été remise à Dieu, lundi 30 décembre à l'église de Thierrens, M. Marcel Dind, jeudi 23 janvier à l'église de Saint-Cierges, M. Etienne Jaton a été remis à Dieu, jeudi 30 janvier, à l'église de Peney, ainsi que Mme Edith Clausen a été remise à Dieu, vendredi 31 janvier à l'église de Peney. Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.

COSSONAY

GRANCY

RENDEZ-VOUS

Cultes

Tous les dimanches sauf exception, à **10h**, au temple de Cossonay. **Dimanche 13 avril**: culte des Rameaux à la salle du Verger à Penthaz.

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Coss'Aînés

20 mars, 19 juin, 25 septembre et 16 décembre 2025, dès 14h, à la cure catholique.

Marche méditative

Noémie Emery, pasteure, pour vous tenir au courant des prochaines rencontres !

Aura Musicae

Concert « Bons becs de Lübeck », avec Pierre Porret à l'orgue, **jeudi 3 avril, à 20h**, au temple de Cossonay.

Activités enfance et famille

Contactez Catherine Novet, diacre, catherine.novet@eerv.ch, pour vivre des temps de spiritualité en famille.

Assemblée de paroisse

Le dimanche 30 mars, après le culte, se tiendra notre Assemblée paroissiale de printemps.

Nous ferons un bilan de notre activité 2024, et discuterons des différents points concernant la paroisse. Venez vous informer et faire entendre votre voix durant ce temps important !

Newsletter

Toutes les infos de la paroisse à lire et à partager sans hésiter ! Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles mensuelle sur le site internet de la paroisse : www.eerv.ch/cossonay-grancy.

Culte des Rameaux

COSSONAY-GRANCY Jour de fête pour notre trio paroissial, pour nos jeunes et leurs familles !

Le dimanche 13 avril se tiendra le traditionnel culte des Rameaux, qui signe la fin de catéchisme pour nos jeunes de Penthaz-Penthaz-Daillens, Vufflens-la-Ville et Cossonay-Grancy. Ils et elles recevront la bénédiction, la confirmation de leur baptême, ou leur baptême, sous le regard de Dieu, de leurs familles et de nos communautés. Pour ce beau moment de culte, rendez-vous à **10h** à la salle du Verger de Penthaz. (Si vous souhaitez bénéficier d'un transport, contactez votre pasteure ou un membre du conseil paroissial, et nous trouverons une solution.)

PENTHALAZ

PENTHAZ ET DAILLENS

RENDEZ-VOUS

Agenda*:

- **Mercredi 5 février, 19h-21h** – Foyer de Penthaz – Soirée Coup de Boost!
- **Dimanche 9 mars, dès 9h30** – Foyer de Penthaz – Brunch « La mélodie de la surprise ».
- **Samedi 29 mars, 9h-17h** – Foyer de Penthaz – Journée Venez voir! « Apprivoiser la mort ».
- **Dimanche 30 mars** – Daillens église, Assemblée de paroisse, directement après le culte.

Réservez les dates*:

- **Mercredi 2 avril, 19h-21h** – au foyer de Penthaz – Soirée Coup de Boost!
- **Dimanche 6 avril, 17h30** – Foyer de Penthaz – 17h, le goûter, avant le Culte'4D.
- **Dimanche 13 avril, 10h** – Salle de Verger, Penthaz – Les Rameaux – Célébration,

Brunch au Foyer de Penthaz

PENTHALAZ La mélodie de la surprise – Se laisser surprendre par l'initiative de Dieu.

Un magnifique buffet vous attend **le dimanche 9 mars, entre 9h30 et 14h**. Venez à l'heure qui vous convient et profitez d'un moment de méditation (à 10h-12h30, sainte cène – 11h). Les enfants auront également un coin coloriages réservé pour eux.



Bienvenue au brunch avec la mélodie de la surprise.

baptêmes, et confirmations.

– **Du lundi 14 au jeudi 17 avril** – Camp du jour des enfants.

*Ces informations sont sujettes à modification. Consultez notre site internet qui est régulièrement mis à jour. Merci pour votre compréhension.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Liliane Sordet, de Penthaz le 6 février, à Penthaz. Prions que Christ suscite une parole de consolation à sa famille.

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

Camp de Pâques

Le camp d'enfants (3P à 8P) aura lieu **du lundi 14 au jeudi 17 avril**. Contrairement à d'habitude, il sera « non résidentiel » : nous passerons les journées dans une salle d'un de nos villages et les enfants rentreront passer la nuit chez eux.



Viens découvrir la nature lors du camp de Pâques.

Thème : « La nature et nous. » Nous sommes inquiets pour l'avenir de notre planète et cela oriente une partie de nos actions. Mais la peur est-elle un bon moteur pour agir? Au cours de ce camp, nous chercherons à retrouver la valeur des plantes, des animaux et des humains pour nourrir notre respect envers eux. Nous explorerons le trésor de notre foi chrétienne avec le récit de la création mais irons aussi nous promener du côté de la science et d'autres traditions religieuses. Pour redécouvrir que ce monde est un cadeau qui appelle notre reconnaissance et notre infini respect. Infos et inscriptions (délai: 3 avril) sur le site internet de votre paroisse ou auprès du pasteur Laurent Bader.

Journée « Venez voir! »

« Apprivoiser la mort ». La mort apporte souffrance et tristesse. Mais faut-il en avoir peur? A force de cacher la mort ou de la déguiser dans des jeux vidéo ou des films d'horreur, nous ne savons plus ce qu'elle est vraiment. Cette journée vous propose de la regarder avec réalisme et sérénité. Nous avons invité des personnes qui la côtoient régulièrement, qui en souffrent parfois mais qui restent remplies d'espoir et de paix. Pour une vie paisible, rien de tel que d'en connaître la fin!

- « Mourir, est-ce que cela fait mal? », avec une infirmière en soins palliatifs;
- « Qu'est-ce qui peut nous consoler? », avec Etienne Mayor, pasteur;
- « S'occuper d'un mort, est-ce bizarre? »

Visite des Pompes funèbres Wiessmann et découverte de la prise en charge d'un défunt et de sa famille.

Samedi 29 mars, 9h-17h, Cossonay. Infos et inscriptions (délai: 20 mars) sur le site internet de votre paroisse ou auprès du pasteur Laurent Bader (venezvoir@eerv.ch).

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Le 2 mars, à 10h, à Vufflens, nous célébrerons et chanterons avec nos sœurs et frères catholiques dont l'abbé Gaëtan Joire et Pauline Currat de Bussigny ainsi que leur chorale sur le thème du « rire ». La célébration sera suivie par un moment de convivialité autour d'un apéro.

VOTRE RÉGION

Concert à Vufflens

Avelune réunit deux musiciens, Emma Thomazeau et Baptiste Baudimant dans un dialogue entre musiques électroniques, harpe et trombone. Ils rassemblent des univers distincts et créent leur propre atmosphère autour de leurs compositions. Le relief entre le timbre naturel de leurs instruments et l'électronique porte leur projet vers une exploration sonore novatrice.

Dimanche 9 mars, 17h, église de Vufflens, collecte.

Brunch

Venez passer un moment au magnifique brunch de la paroisse! Vous trouverez du salé et du sucré, viande froide, fromage, œufs brouillés, soupes, salades, crêpes, tresses, confitures et pleins de desserts faits maison! Animation avec les chanteurs de l'école de comédie L'Artishow dirigée par Sophie Sauvain qui nous avaient enchantés l'année passée. **Samedi 8 mars, entre 10h et 14h**, grande salle de BousSENS. Prix: 25 fr. pour les adultes, gratuit jusqu'à 4 ans et 1 franc par année dès 5 ans.

Aînés

« Espèces exotiques envahissantes que risquons-nous? », avec Daniel Cherix, **jeudi 6 mars, 14h**, à la salle du conseil de BousSENS. « Diplomatie: du cliché à la réalité », conférence de Francis Cousin, **jeudi 27 mars, 14h**, salle de paroisse de Vufflens.

Assemblée de paroisse

A l'issue du culte famille du 16 mars à l'église de Sullens. Des activités sont pré-

vues pour vos enfants pendant l'assemblée. Avenir de la paroisse, rénovation de l'église de Vufflens, comptes 2025.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu, en vue de la résurrection: Mme Doris Dubois de Vufflens le 16 janvier; Mme Madeleine Vaney de BousSENS le 17 janvier; M. Jean-Pierre Aviolat de Sullens le 21 janvier; Mme Eliane Piot de Bournens le 24 janvier.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Rencontre pour les enfants

Samedi 15 mars, de 10h30 à 11h30, au temple de La Sarraz, rencontre pour les enfants dès leur plus jeune âge et jusqu'à 10 ans, accompagnés d'un parent, grand-parent ou autre adulte.

Préparation aux Rameaux

Du samedi 22 mars au dimanche 23, week-end de préparation aux Rameaux pour les jeunes de 11^e année (les jeunes concernés recevront les informations par courriel).

Assemblée de paroisse

Dimanche 30 mars, après le culte (détails suivront sur le site eerv.ch/la-sarraz).

Partage-prière

Jeudi 10 avril, de 9h30 à 11h, partage-prière à la Cure de la Sarraz (salle d'en-bas), Grand-Rue 8 à La Sarraz.

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, culte des Rameaux, à 10h, au temple de La Sarraz: venez nombreux entourer les six jeunes qui arriveront cette année au terme de leur parcours de catéchisme. Ce culte sera aussi l'occasion pour eux de confirmer leur baptême ou de le demander.

Vous retrouverez leurs noms et leurs photos dans le journal du mois d'avril et sur le site de la paroisse.

« Ce que la nature me dit du Créateur »

Ce fut le thème de notre sortie du 2 février avec les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e années des paroisses de La Sarraz et de Veyron-Venoge. Lors de la marche, nous avons demandé aux jeunes de prendre quelques photos en route qui représentent les merveilles que Dieu a créé dans la nature. Retrouvez ci-contre une photo prise par Amélia, catéchumène de 9^e année ainsi qu'une photo de groupe.



Photo d'Amélia, catéchumène de 9^e année dans la paroisse de La Sarraz.

Culte famille

VUFFLENS-LA-VILLE Pauline est collégienne. Sa vie roule jusqu'à ce qu'elle fasse un 2 en maths (Help mes parents vont me tuer!) et que son chat meurt (Casalis n'avait que 6 ans quand la voiture l'a écrasé). Elle se met alors en quête... de Dieu. Mais existe-t-il vraiment? Et d'abord est-ce un « il », un « elle » ou un « on »? Et surtout peut-il vraiment l'aider dans sa vie? Elle n'en est plus sûre du tout...

Dimanche 16 mars, 10h, Sullens, suivi de l'Assemblée de paroisse.



Sortie avec les catéchumènes de 9^e, 10^e et 11^e années des paroisses de La Sarraz et Veyron-Venoge.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Hugo Reymond a été baptisé le 8 décembre à La Sarraz, fils de Gwenaëlle Bhasin et de Gilles Reymond, filleul d'Anicia Berger et de Germain Lugeon.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Alice Esther Spertini le 4 décembre à La Sarraz, Mme Anne Marie Marcan Hubert le 9 janvier 2025 à La Sarraz, Mme Georgette Thilo le 10 janvier à La Sarraz, Mme Eliane Françoise Berger Musardo le 29 janvier à La Sarraz, Mme Mathilde Murset le 30 janvier à La Sarraz, Mme Yvette Marguerite Scherz le 4 février 2025 à La Sarraz.

VEYRON**VENOGÉ****ACTUALITÉS****Salle de paroisse de L'Isle**

Située au chemin de la Cure 4, 1148 L'Isle, il s'y déroule les activités suivantes :

– **5 avril** journée jeunesse!

9h-11h, KT 7-8,

14h-17h, Culte de l'enfance.

– **Les jeudis, à 20h**

Des hommes, les Frères de la Venogé, se retrouvent pour lire la Bible et prier.

– **Le 6 avril, à 19h**

Prier Dieu ensemble est un groupe mixte de prière qui se réunit les premiers dimanches du mois.

DANS LE RÉTRO**Les KT 7-8 visitent les églises de L'Isle et de Mauraz**

L'idée a été lancée lors d'une séance: et si on visitait les églises? Tout a commencé dans la plus grande église de la paroisse, à L'Isle, avec la visite du clocher. Ensuite, les enfants se sont réparti les rôles puis Nicole Lambercy et Blaise Fattebert ont expliqué le déroulement et le sens d'un culte. La deuxième église était la plus petite de la paroisse, celle de Mauraz. Le Syndic Frédéric Pfeiffer et l'un de ses deux collègues municipaux Alexandre Beaud ont accueilli notre petite équipe dans le minuscule lieu de culte, puis dans la salle du conseil général pour la collation.

DANS NOS FAMILLES**Culte du souvenir**

Le 26 janvier, nous avons allumé une bougie pour se souvenir de M. Pierre Freymond, Mme Gertrud Haenni, Mme Roseline Rochat, M. Michel Golaz, M. Hansruedi Lüthi, M. Gilbert Rochat, Mme Adelheid Domenighetti, Mme Denise Améz-Droz, Mme Jeanne Magnin, Mme Nelly Martinet, M. Alain Lambercy, M. Jacky Weber, M. Thierry Brondy, Mme Nelly Baudat, Mme Jacqueline Faillétaz, Mme Georgette Lecoultré, M. Philippe Kaelin, M. Jean-Pierre Laffely, M. Jean-Louis Morel, Mme Simone Zürcher.

Le souvenir concerne tous les actes ecclésiastiques de l'année. Il y avait une bougie pour les époux Maude et Fabrice CLÉMENT dont le mariage a été célébré le 7 septembre.



Notre petite équipe dans le clocher de l'église de L'Isle.

KIRCHGEMEINDE**YVERDON****NORD VAUDOIS**

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden unterwegs“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN MÄRZ 2025**Frauenarbeitsverein**

Dienstag, 4. März, 14 Uhr im Pfarrhaus-saal.

Suppentag

Mittwoch, 12. März, 12 Uhr 15 im Pfarrhaus-saal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 12. März, 9 Uhr im Pfarrhaus-saal. **Mittwoch, 26. März, 17 Uhr** im Pfarrhaus-saal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /**La Sarraz**

Dienstag, 25. März 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Kirchgemeindeversammlungen

Sonntag, 9. März nach dem Gottesdienst, 10 Uhr 30, Einladung mit Traktanden, Publikation im Gemeindeblatt und in den Anschlagkasten.

CoCaPLA-Sitzung

Dienstag, 18. März 14 Uhr im Pfarrhaus-saal rue Roger-de-Guimps 13, Yverdon.

Stami-Cup Jugendgruppen

Sonntag, 23. März 9 Uhr, halle des sports, Yverdon-les-Bains.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54. jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1. ▀

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 9 mars, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 16 mars, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Dimanche 23 mars, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 30 mars, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Dimanche 6 avril, 10h**, Cossonay, culte musical. **Dimanche 13 avril, 10h**, Cossonay, culte des Rameaux, N. Emery et N. Monot-Senn.

ECHALLENS **Dimanche 9 mars, 10h**, Echallens, I. Léchet. **Dimanche 16 mars, 10h**, Echallens, cène, J.-C. Jaermann. **Dimanche 23 mars, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 30 mars, 10h**, Echallens, M. Widmer. **Dimanche 6 avril, 10h**, Poliez-Pittet, L. Lasserre. **Dimanche 13 avril, 10h**, Dommartin, culte des Rameaux, L. Lasserre.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Sonntag, 2. März, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 9. März, 9 Uhr 30**, A. Roth. **Sonntag, 16. März, 10 Uhr**, R. Siebert. **Sonntag, 23. März, 10 Uhr 30**, halle des sports, Stami-Cup, A. Roth. **Sonntag, 30. März, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 6. April, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 13. April, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 13. April, 10 Uhr**, A. Roth.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 9 mars, 10h**, Bottens, Passion I, C. Nicolet. **Dimanche 16 mars, 10h**, Villars-Tiercelin, Passion II, M. Widmer. **Dimanche 23 mars, 10h**, Sugnens, Passion III, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, M. Widmer. **Dimanche 30 mars, 10h**, Dommartin, Passion IV, cène, C. Nicolet. **Dimanche 6 avril, 10h**, Poliez-Pittet, Passion V, L. Lasserre. **Dimanche 13 avril, 10h**, Dommartin, culte des Rameaux, L. Lasserre.

LA SARRAZ **Dimanche 9 mars, 10h**, Ferreyres, B. Fattebert. **Dimanche 16 mars, 10h**, Chevilly, culte inter-paroisses, J.-P. Laurent. **Dimanche 23 mars, 10h**, La Sarraz, M. Agassis. **Dimanche 30 mars, 10h**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, R. Luczki. **Dimanche 6 avril, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, B. Fattebert. **Dimanche 13 avril, 10h**, La Sarraz, culte des Rameaux, R. Luczki.

PENTHALAZ Tous les mercredis matin **8h30-9h15**, sauf vacances scolaires, recueillement (pendant l'hiver) à la maison de commune de Penthalaz. **Dimanche 9 mars, dès 9h30**, Penthalaz, foyer, brunch suivi de trois mpments de méditation à **10h, 11h et 12h30**, N. Monot-Senn. **Dimanche 16 mars, 10h**, Penthalaz, N. Monot-Senn. **Dimanche 23 mars, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 30 mars, 10h**, Daillens, église, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, L. Bader. **Dimanche 6 avril, 10h**, Penthalaz, foyer, cène, N. Monot-Senn. **Dimanche 13 avril, 10h**, Penthalaz, salle du Verger, cène, N. Monot-Senn et N. Emery.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 9 mars, 10h**, Peney-le-Jorat, N. Jaillet. **Dimanche 16 mars, 10h**, Saint-Cierges, M. Agassis. **Dimanche 23 mars, 10h**, Ogens, cène, M. Lennert. **Dimanche 30 mars, 10h**, Correvon, M. Lennert. **Dimanche 6 avril, 10h**, Chapelle, N. Jaillet et le CBOV. **Dimanche 13 avril, 10h**, Thierrens, Grande salle, culte des Rameaux, N. Jaillet et C. Courvoisier.

SAUTERUZ **Dimanche 9 mars, 10h**, Vuarrens, cène. **Dimanche 16 mars, 10h**, Essertines. **Vendredi 21 mars, 18h30**, Bercher, Espace Familles. **Dimanche 23 mars, 10h**, Fey, cène. **Dimanche 30 mars, 10h**, Correvon. **Dimanche 6 avril, 10h**, Orzens, cène. **Mercredi 9 avril, 18h**, Bercher, Espace Familles. **Dimanche 13 avril, 10h**, Bercher, confirmations.

TALENT **Dimanche 9 mars, 10h**, Oulens-sous-Echallens, Passion I, L. Lasserre. **Dimanche 16 mars, 10h**, Etagnières, Passion II, L. Lasserre. **Dimanche 23 mars, 10h**, Assens, Passion III, suivi de l'Assemblée paroissiale, J.-C. Christophe Jaermann. **Dimanche 30 mars, 10h**, Bioley-Orjulaz, Passion IV, cène, J.-C. Jaermann. **Dimanche 6 avril, 10h**, Poliez-Pittet, Passion V, L. Lasserre. **Dimanche 13 avril, 10h**, Dommartin, culte des Rameaux, L. Lasserre.

VEYRON-VENOGÉ **Dimanche 9 mars, 10h**, Cuarnens. **Dimanche 16 mars, 10h**, Chevilly, culte inter-paroisses. **Dimanche 23 mars, 10h**, Chavannes-le-Veyron, culte suivi de l'Assemblée de paroisse. **Dimanche 30 mars, 10h**, Moiry, cène. **Dimanche 6 avril, 10h**, Montricher. **Dimanche 13 avril, 10h**, L'Isle, culte des Rameaux.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 9 mars, 10h**, Mex, cène, L. Bader. **Dimanche 16 mars, 10h**, Sullens, culte famille, V. Socquet-Capt. **Dimanche 23 mars, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 30 mars, 10h**, Mex, cène, V. Socquet-Capt. **Dimanche 6 avril, 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 13 avril, 10h**, Penthalaz, Rameaux. ▲



Le buffet du brunch sera bien garni.

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** www.eerv.ch/cossonay-grancy.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Jean-Christophe Jaermann, 079 294 44 57, jean-christophe.jaermann@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat. echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** www.eerv.ch/echallens.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchgemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Christine Nicolet, pasteur, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch, Jean-Christophe Jaermann, 079 294 44 57, jean-christophe.jaermann@eerv.ch **ANIMATEUR D'ÉGLISE** Mathieu Widmer, mathieu.widmer@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4. **SITE** www.eerv.ch/haute-menthue.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **ANIMATEUR D'ÉGLISE** Blaise Fattebert, 021 641 03 10, blaise.fattebert@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messeiller, 021 866 18 75 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Nathaniel Servant, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Julien Robert-Tissot, place du Temple 6, 1315 La Sarraz, 079 398 41 54, julienrt@bluewin.ch. **DONS** IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** www.eerv.ch/la-sarraz.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 079 281 64 84, caguyaz@bluewin.ch. **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.eerv.ch/penthalaz.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Nina Jaillet, pasteur, 079 704 38 71, nina.jaillet@eerv.ch, Florence Blaser, pasteur Enfance et Familles, 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÈBRES**

021 641 03 12 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** www.eerv.ch/pla-teaudujorat.

SAUTERUZ MINISTRES Florence Blaser, pasteur, Enfance et Familles, tél. 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfdud9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** www.eerv.ch/sauteruz.

TALENT MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch, Jean-Christophe Jaermann, 079 294 44 57, jean-christophe.jaermann@eerv.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumœns-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63, Assens A. Pignet Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** www.eerv.ch/talent.

VEYRON - VENOGÉ ANIMATEUR D'ÉGLISE Blaise Fattebert, 021 641 03 10, blaise.fattebert@eerv.ch **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9 **SITE** www.eerv.ch/veyron-venoge.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch, **PASTEUR** Viviane Socquet-J. Capt, 021 556 72 15, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Ean Poloskei, 079 413 22 70, JEAN.POLOSKEI@BLUEWIN.CH **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** www.eerv.ch/vufflens-la-ville.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Nathaniel Servant, 077 467 68 50, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/gros-de-vaud-venoge **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

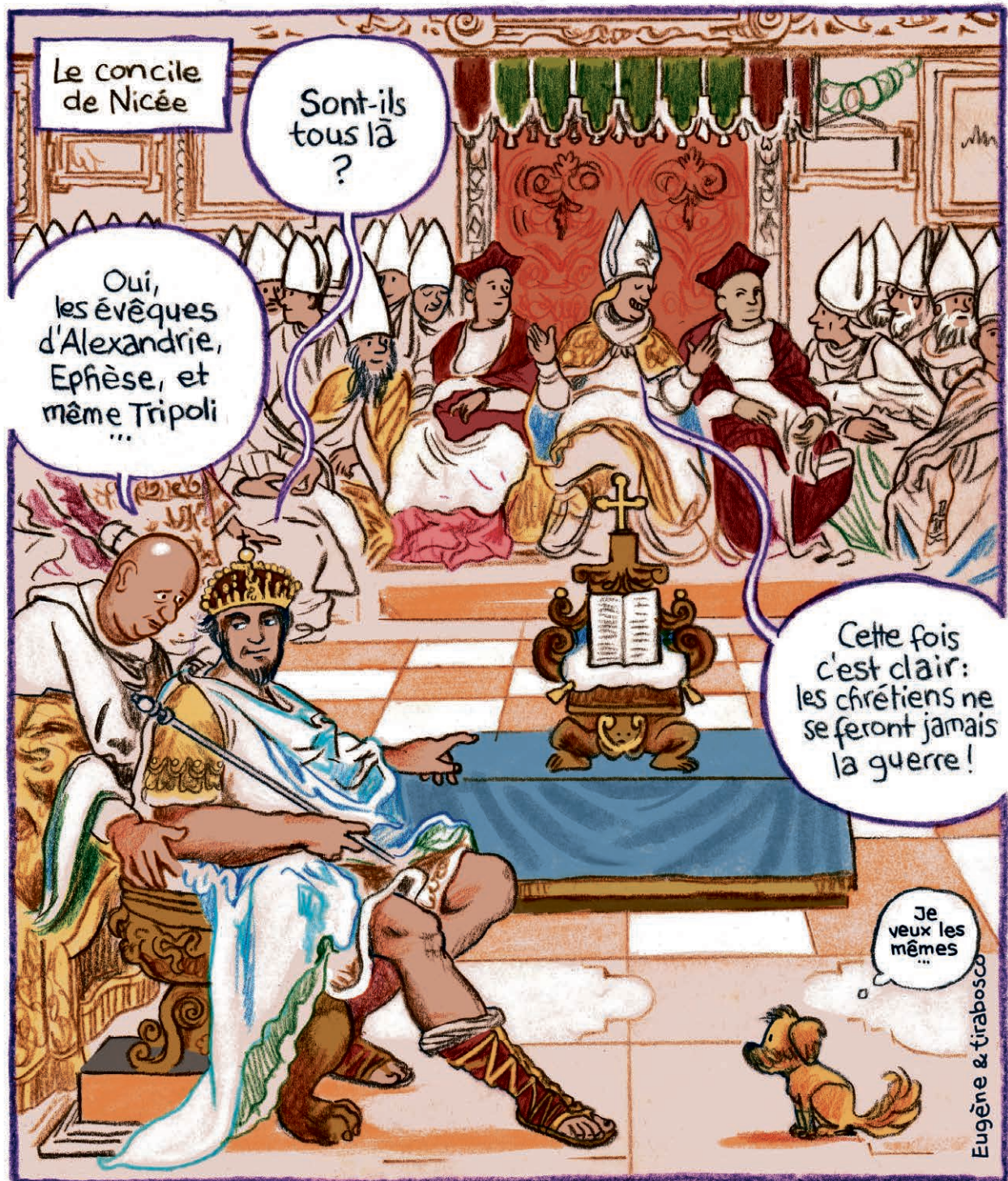
CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Christine Guex **TRÉSORIÈRE** Line Gavillet, 079 714 73 06.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunesseg-dvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEUR** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch.

PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: Laurent Bader, 021 331 57 52, venezvoir@eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le concile de Nicée" de Cesare Nebbia, 1560